

Ne partez pas en vacances cet été sans Sécurité!
CROIX BLEUE
 286-8403

7050
 JEAN-TALON EST
 PRÈS DES
 GALERIES D'ANJOU
 352-1010

LA HAUTE TECHNOLOGIE
Nikon
 POUR VOS LUNETTES

Aujourd'hui: Nuageux avec quelques averses
 Minimum 4° Maximum 13°
 Demain: Nuageux avec quelques averses

DETAILS CAHIER SPORT

MONTREAL, MERCREDI 27 MAI 1992 108^e ANNÉE N° 213 86 PAGES, 8 CAHIERS

Files de La Madeleine: 1.00 **50¢** Taxes en sus

Aujourd'hui

En plus de la GRC, Trudeau a utilisé l'armée pour espionner les séparatistes

GILLES PAQUIN
 du bureau de La Presse
 OTTAWA

Pour contrer le mouvement indépendantiste québécois, le premier ministre Trudeau avait proposé le recours accru au Service de contre-espionnage des Forces canadiennes et discuté de l'emploi de moyens «clandestins» par la GRC.

C'est ce que révèle un procès-

verbal «Top Secret» d'une réunion du comité du cabinet sur la sécurité et le renseignement, tenue le 19 décembre 1969, obtenu par La Presse. La réunion avait été convoquée dans le but d'analyser un mémoire rédigé par M. Trudeau sur les «Menaces à l'ordre et à la sécurité — Le séparatisme au Québec».

Au cours des années suivantes, la GRC s'est livrée à tout une gamme d'activités illégales contre

les indépendantistes québécois et a étendu son réseau d'informateurs politiques jusqu'au plus haut niveau du PQ. Traînés devant les commissions d'enquête et les tribunaux par la suite, les dirigeants de cette force policière ont soutenu qu'ils répondaient aux attentes de leurs «maîtres politiques».

Une version censurée de ce document a déjà été rendue publique antérieurement, mais elle

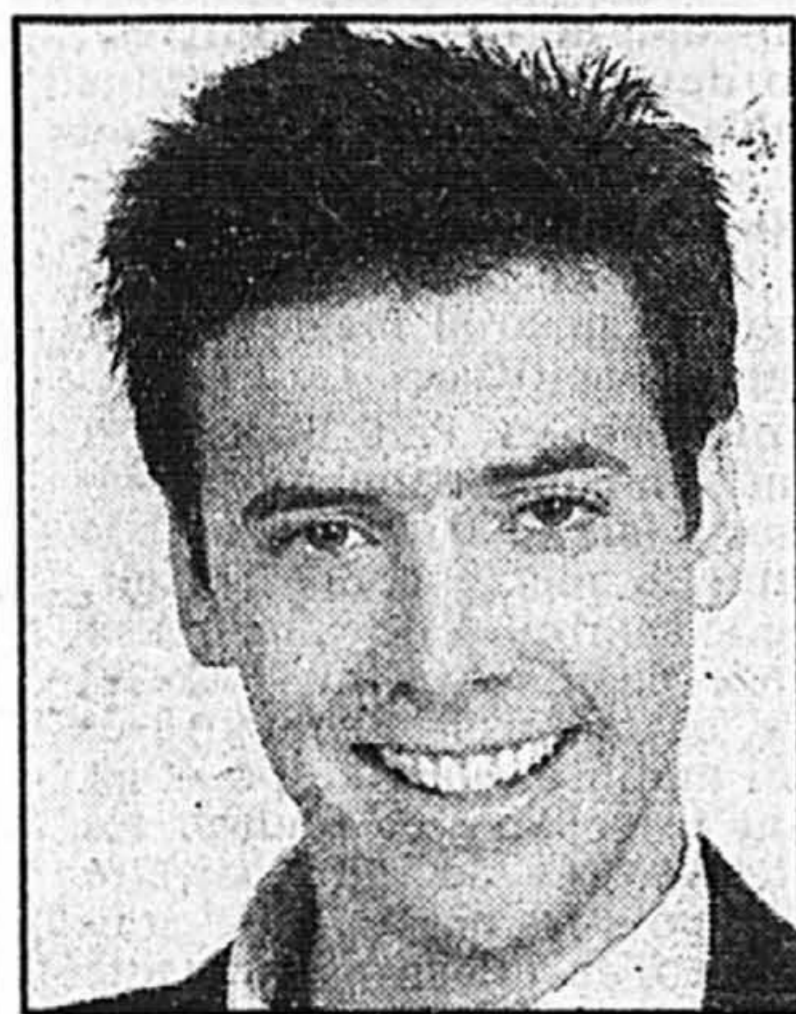
était quasiment incompréhensible tellement le service d'accès à l'information l'avait expurgée de toutes questions controversées. La Presse a cette semaine mis la main sur une deuxième version, moins censurée, qui démontre clairement où logeait M. Trudeau dans ce débat entre les faucons et les colombes.

Ainsi, en présentant son mémoire à ses collègues pour lancer la discussion, M. Trudeau rappel-

le que le cabinet a déjà décidé que la question de l'unité nationale doit faire l'objet d'une action concertée de la part des ministères. Ce problème prioritaire est relié à un autre, celui de la loi et l'ordre, particulièrement face au séparatisme au Québec, dit-il.

«Aucun État moderne ne tolérerait une menace d'une telle ampleur à son unité et à son intégrité sans y opposer une défense co-

VOIR TRUDEAU EN A 2



C1 HUMOUR

Le groupe des Midis fous, sans Richard Z. Sirolis mais avec Pierre Brassard (ci-dessus), passe à Radio-Canada. RBO négocie avec la radio.

A4 SOMMET DE LA TERRE

La protection de la biodiversité devrait faire l'objet d'une importante convention internationale à l'occasion du Sommet de la Terre de Rio.

S3 PENGUINS 5 BLACKHAWKS 4

Pittsburgh remporte le premier match de la série finale de la Coupe Stanley contre Chicago grâce à deux buts de Mario Lemieux.

Sommaire

- Alimentation..... E1 à E5
- Annances classées
- Immobilier..... E6 à E12, C1
- marchandises..... C1-C2
- emplois..... C2-C3
- automobiles..... G3 à G5
- propositions d'affaires..... D9
- Arts et spectacles
- informations..... cahier C
- ciné-horaire..... C4
- Tele-horaire..... C5
- Television..... C1
- Bandes dessinées..... E7
- Bridge..... G5
- Carrières et prof..... D4
- Décès..... G6
- Économie..... cahier D
- Éditorial..... B2
- Êtes-vous observateur? ... E6
- Feuilleton..... E9
- Horoscope..... E8
- Le monde..... B6-B7
- Loteries — résultats:..... A6
- Montréal en fête..... A7
- Mots croisés..... E10
- Mot mystère..... E11

Une mère et sa fillette étranglées à Brossard

ÉRIC TROTTIER
 et **MARCEL LAROCHE**

Une femme de 34 ans et sa fillette de deux ans et demi ont été retrouvées mortes, étranglées par un détraqué, à leur domicile de Brossard, hier après-midi.

Mme Beruhi Leylekoglu, une mère de trois filles d'origine arménienne, a été découverte dans le lit conjugal peu après 13h, complètement nue et ligotée aux pieds et aux mains. La cadette de ses trois enfants, prénommée Talin, gisait sur le plancher d'une des chambres de l'appartement situé au 1125, boulevard Provencher, à Brossard.

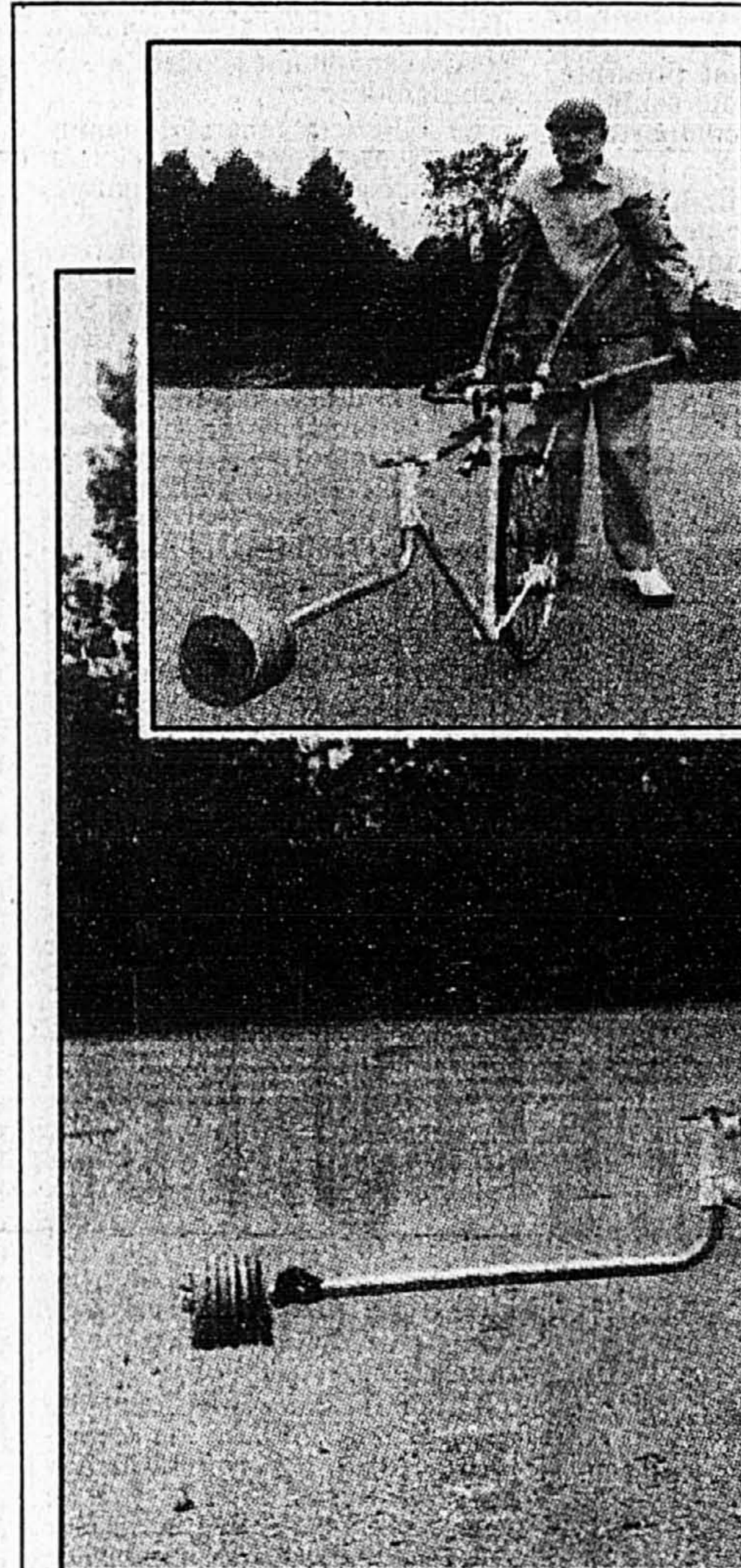
Selon des informations obtenues par La Presse, c'est l'aînée de la famille, Serli, âgée de sept ans, qui a fait la macabre découverte lorsqu'elle est rentrée de l'école pour dîner. Au même instant, elle aurait curieusement reçu un coup de fil d'une connaissance de la famille. Confuse, la petite aurait répondu que sa mère et sa soeur étaient couchées et endormies.

Intrigué, l'homme, qui n'a pas été identifié, s'est rendu à l'appartement 217 du 1125, boulevard Provencher, occupé depuis quelques années par la famille d'origine arménienne. Il a d'abord aperçu le corps inerte de la mère de famille, puis il s'est dirigé vers la chambre secondaire de l'appartement et y a découvert l'autre cadavre. Contrairement à sa mère, la petite victime n'était ni attachée, ni dévêtue.

L'homme a alors signalé le 911 et la police de Brossard a dépêché à toute vitesse plusieurs de ses agents. Après avoir constaté un désordre inhabituel dans les deux pièces où ils ont trouvé les corps, les policiers ont fait appel à l'inspecteur Louis Aleva, responsable du Bureau des enquêtes criminelles de la police de Brossard.

Le coroner Louis Authier et le

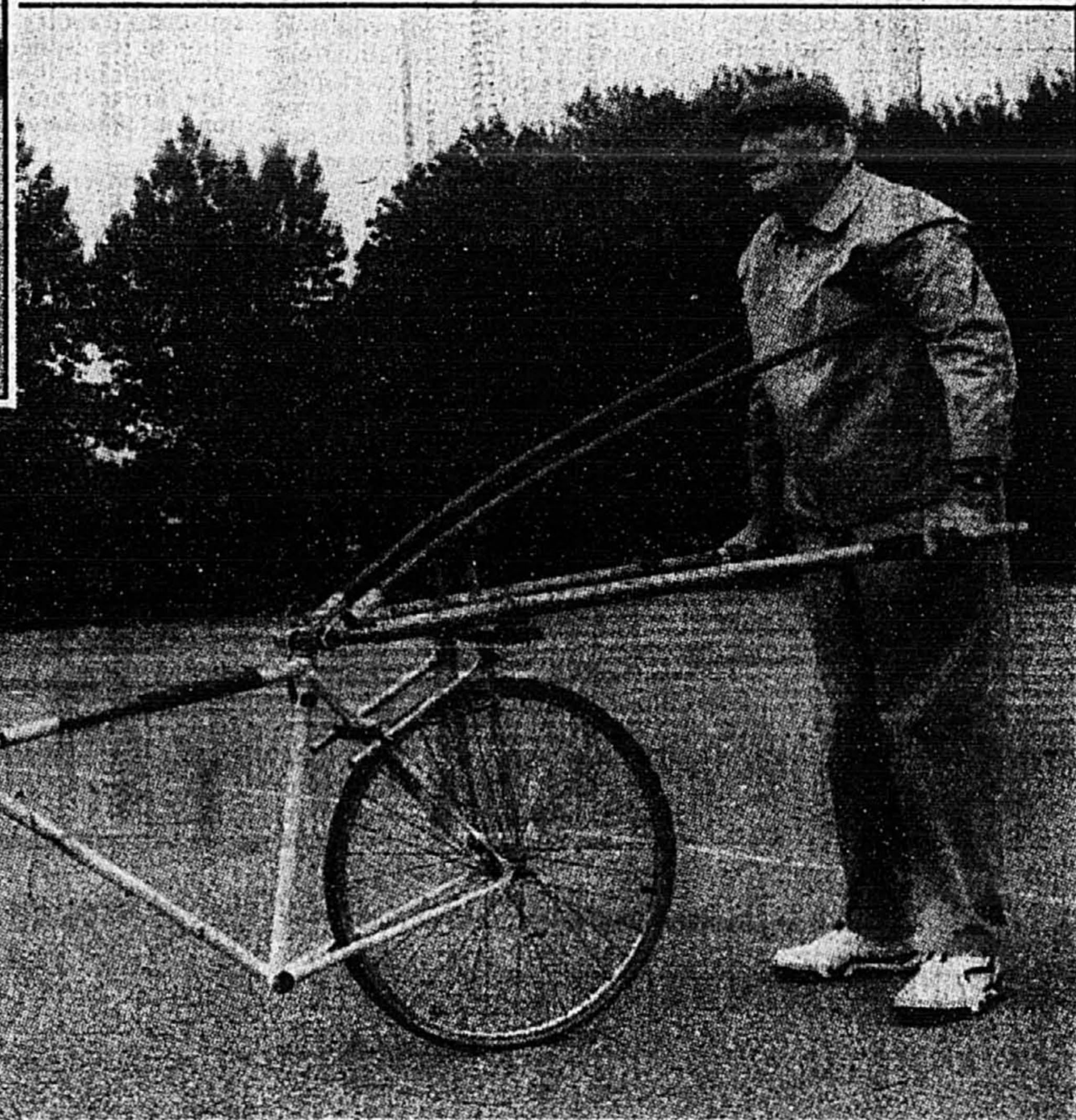
VOIR BROSSARD EN A 2



UNE BROUETTE MAGIQUE

Paul Francsek a inventé une machine légère qui lui permet de marcher des kilomètres sans fatiguer sa colonne vertébrale endommagée et douloureuse.

PHOTOS ROBERT NADON, La Presse



Sa colonne, M. Francsek s'en est occupé!

JEAN-PAUL SOULIÉ

On peut le voir poussant sa drôle de brouette, dans les parcs et les cours d'école de Notre-Dame-de-Grâce ou de Côte-des-Neiges, le matin très tôt ou le soir. Imperturbable, sans forcer, il marche, léger. Il a inventé un appareil qui permet à un handicapé de la colonne vertébrale ou à un obèse de faire de l'exercice sans douleur et avec plaisir, en plein air.

Paul Francsek aura 82 ans dans un mois. Il mesure 1,83 mètre (6 pieds) et pèse 84 ki-

los (186 livres). D'origine hongroise, arrivé à la fin des années 1950 au Canada, il a appris à se débrouiller dans tous les domaines, même s'il parle mal l'anglais et pas du tout le français. Mais pour sa colonne vertébrale, il s'en est occupé tout seul. Paul Francsek a inventé un appareil de physiothérapie extraordinaire, qui le soulage de ses maux de dos et lui permet de faire de l'exercice tout en chassant ses douleurs.

Il y a presque quatre ans, Paul Francsek était en Floride, où il passe habituellement l'hiver. Il a 78 ans, il est en forme. Trop en forme. Il soulève à bout de bras un panneau

de contre-plaqué. Ses vertèbres craquent. Une douleur terrible. Hôpital à Miami, et premier conseil, médical et économique: «Rentrez au Québec!»

De retour à Montréal, les médecins constatent que les vertèbres sont en bon état, mais que les disques sont amochés. Une intervention chirurgicale toutefois représente un trop grand risque. On le soumet donc à un programme de physiothérapie en salle, sous surveillance médicale, mais sans véritable soulagement.

VOIR BROUETTE EN A 2

GRIP
 AUGMENTATION DU SALAIRE DES POLICIERS DE LA CUM

LES INFIRMIÈRES ONT UN THERMOMÈTRE À LA MAIN... LES FIÈVRES, UN GUN!



Québec jette du lest sur la société distincte

DENIS LESSARD
 du bureau de La Presse
 QUÉBEC

Le gouvernement du Québec est disposé à négocier une nouvelle formulation pour la clause de la société distincte, à condition de conserver les protections prévues dans l'accord du lac Meech quant aux compétences de l'Assemblée nationale dans le domaine linguistique.

Selon les informations obtenues par La Presse à Québec comme à Ottawa, Québec accepterait l'idée que les gouvernements aient à favoriser «l'épanouissement» des minorités linguistiques, pourvu que, par une clause de sauvegarde, les prérogatives de l'Assemblée nationale dans tous les secteurs — et explicitement en matière de langue — soient garanties.

Par ailleurs, hier à l'Assemblée nationale, le premier ministre

Bourassa a aussi jeté du lest sur d'autres aspects de la clause de la société distincte, rappelant à ses adversaires péquistes qu'au moment du débat sur le Lac Meech, ils souhaitaient que l'on précise la portée de cette disposition.

Jusqu'ici, M. Bourassa s'était tenu à une seule position dès que cette question était touchée: le texte de l'accord de Meech restait «la référence» et le seul document à avoir été approuvé par toutes les provinces.

Le premier ministre Mulroney multipliait les appels téléphoniques hier auprès de ses homologues des provinces, pour vérifier les positions et les possibilités de consensus quant à la réforme du Sénat. Le scénario le plus optimiste pour les tenants d'un accord valait qu'Ottawa puisse, dès la fin de la semaine prochaine, envoyer des hauts fonctionnaires pour informer M. Bourassa et ses conseillers de l'état des discussions. Si le Québec jugeait suf-

fisants les progrès réalisés, Mulroney pourrait alors convoquer une conférence des premiers ministres. D'autres conseillers à Québec restaient beaucoup plus pessimistes toutefois, jugeant qu'en matière de partage des pouvoirs notamment, rien ne justifiait encore le retour du Québec à la table constitutionnelle.

Société distincte

En 1987, on reconnaissait que le Québec forme au sein du Canada une société distincte et que les parlements avaient le rôle de protéger la caractéristique fondamentale du bilinguisme au pays.

Finalement, on précisait que cet article n'avait pas pour effet

VOIR SOCIÉTÉ EN A 2

■ A la réunion de Toronto sur la constitution, la réforme du Sénat est mise de côté, le premier Mulroney ayant décidé d'intervenir personnellement auprès de ses homologues. Page B 1

Waldman menace de fermer ses portes

LISA BINSSE

La célèbre poissonnerie Waldman fermera ses portes le 15 juillet. C'est à tout le moins ce que le gérant de la poissonnerie, Jose Tavares, indique dans une lettre expédiée le 19 mai à certains employés en grève.

En trois paragraphes, M. Tavares informe les employés qu'à cause de la situation économique et, tout particulièrement, des conséquences de la grève qui dure depuis janvier, la poissonnerie devra fermer ses portes et mettre fin à leurs emplois. La dernière journée de travail est prévue pour le 15 juillet.

Waldman est la propriété de la poissonnerie Reine de la Mer, située boulevard René-Lévesque.

Au moment du déclenchement de la grève, Waldman comptait 25 employés, dont 16 sont syndiqués avec la section locale 501 des Travailleurs unis de l'alimentation et du commerce.

Cette lettre pourrait-elle n'être qu'une tactique patronale pour faire peur aux employés?

Lors d'une entrevue téléphonique, Kosta Katsoulis, un des propriétaires de la Reine de la Mer, n'a pas voulu dire clairement s'il s'agissait d'une fermeture définitive. «L'avenir est plutôt sombre. La poissonnerie pourrait même fermer avant le 15 juillet. Je ne détiens pas toutes les cartes. Il y a aussi les banques. Si vous me demandez ce que je pense, je vous dirai que je veux

VOIR WALDMAN EN A 2

VANCOUVER jusqu'au 30 sept. 92 à partir de **353\$*** taxes incluses

FORT LAUDERDALE de Dorval à partir de **229\$*** taxes incluses

HAÏTI à partir de les mercredis **339\$*** taxes incluses

Haiti Tours

Vol aller-retour. Nombre de places limité. Consultez votre agent de voyages.

Les antécédents de Lepage ne justifiaient pas la détention préventive

L'avocat de la Couronne explique pourquoi il n'avait pas réclamé l'emprisonnement de celui qui a tiré sur la soeur de son ex-amie

SUZANNE COLPRON

« Non, je n'ai pas recommandé la détention préventive de Pierre Lepage. Et de toute façon, si je l'avais fait, il aurait été remis en liberté. »

Me Pierre Loranger représentait la Couronne, le 19 mai, lors de la comparution de Lepage, accusé d'avoir proféré des menaces de mort et d'avoir brisé les vitres de la voiture de son ancienne compagne.

Lundi, Lepage, âgé de 31 ans, a tiré sur la soeur de son ex-amie, Rhéa Landry Carufel, assise au volant de sa voiture, devant l'hôpital Louis-H. Lafontaine, et s'est ensuite enlevé la vie d'une balle à la tête.

Mme Landry Carufel, âgée de 33 ans et mère de deux enfants, reposait toujours, hier, entre la vie et la mort à l'hôpital Maison-rose-Rosemont.

Quant à Marjolaine Landry, l'ex-compagne de Lepage, elle n'a

pas été blessée. Mme Landry était assise à l'arrière de la voiture de sa soeur. Une troisième personne prenait place à l'avant. Il s'agit de Claudette Barbieri, une compagne de travail de la victime.

Interrogé hier par *La Presse*, Me Loranger, procureur en chef adjoint au palais de justice de Joliette, a déclaré que le dossier de l'accusé ne permettait pas qu'on demande sa détention préventive.

« Nous avions la quasi-certitude, a-t-il dit au cours d'un entretien au téléphone, que si on avait demandé une enquête sous cautionnement, le juge aurait quand même relâché Lepage en attendant la reprise des procédures judiciaires entreprises contre lui, le 28 mai. »

Me Loranger a ajouté qu'il agissait de la même façon si c'était à refaire aujourd'hui. D'autant plus que l'accusé n'avait pas de graves antécédents de violence et que les prisons sont pleines à craquer.

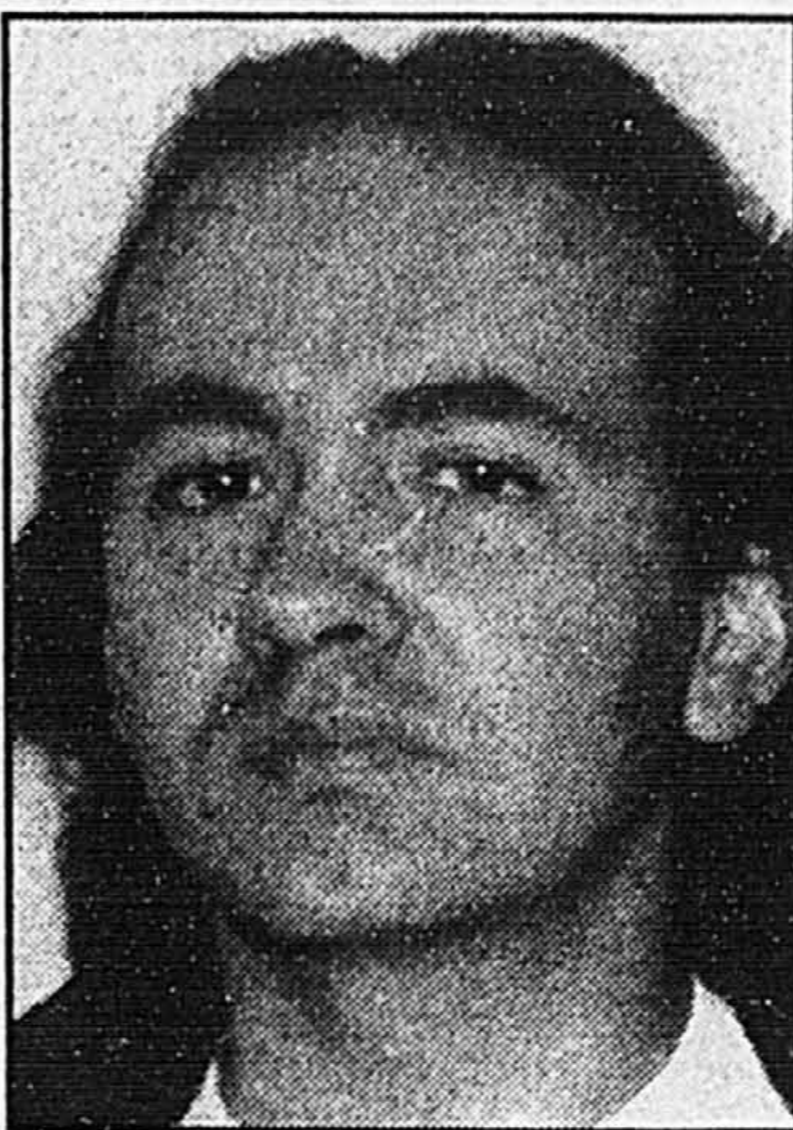
Lepage avait été arrêté une première fois, le 20 mars 1991, pour

avoir battu sa compagne, Marjolaine Landry. Le lendemain, 21 mars, il était remis en liberté à la condition de ne pas « inquiéter ou importuner Mme Landry ni aucun membre de sa famille ». Il ne devait pas non plus se rendre au domicile de la plaignante, à Charlemagne.

Le 4 juin 1991, Lepage plaide coupable à deux accusations de voies de fait et écopait une amende de 200 \$. Il continuait néanmoins à voir Marjolaine Landry, 30 ans, secrétaire à l'emploi de la compagnie d'assurance La Gardian, dans le centre-ville de Montréal.

De l'avis de son père, Lepage aimait cette fille qui lui faisait du mal. « Elle n'était jamais contente, a confié Lionel Lepage, 61 ans, à *La Presse*. Mon fils faisait tout pour lui faire plaisir et elle aurait voulu qu'il lui décroche la lune. Il payait le gros repas au restaurant, le champagne, et elle en redemandait encore. »

Les tensions entre eux avaient commencé dès le début de leur



Pierre Lepage

fréquentation, il y a un an et demi. « Ils se chicanent souvent, se laissent, puis reviennent ensemble », a dit M. Lepage, ouvrier de la construction à la retraite.

« Mais jamais mon fils n'avait parlé de suicide. »

Pierre Lepage habitait chez ses parents dans le quartier du Plateau Mont-Royal, à Montréal. Il avait un frère de 34 ans et une soeur de 28 ans. Marjolaine Landry, elle, demeure à Charlemagne, en banlieue Est de Montréal. Les membres de sa famille ont refusé de nous parler.

Plus récemment, le 17 mai, Lepage était allé dans une brasserie de Repentigny pour y rencontrer son ex-amie qui prenait un verre avec une copine. Il lui a dit: *Tu vas me suivre dehors*. Mais Marjolaine Landry ne voulait rien savoir. Aussi, Lepage lui a fait des menaces de mort, en promettant de causer des dommages à sa voiture. Il a effectivement brisé le pare-brise et les deux vitres latérales.

Mme Landry a prévenu les policiers de Repentigny qui sont venus l'arrêter sur place. Lepage a passé les deux nuits suivantes du congé de Pâques dans une cellule

du poste de police de Repentigny avant de comparaître en Cour, le 19 mai, au palais de justice de Joliette.

Remis en liberté le jour même, Lepage ne devait pas entrer en contact avec Marjolaine Landry ni se trouver en possession d'une arme. On lui avait également interdit de venir dans le district judiciaire de Joliette et d'aller à Charlemagne.

Pourtant, lundi, il a rendu visite à son ex-compagne sur l'heure du dîner. Mme Landry a échangé quelques mots avec lui dans la rue avant de retourner à son bureau. Craignant sans doute quelque chose, elle a quitté le travail plus tôt que prévu et est allée rejoindre sa soeur, à la Buanderie Centrale de Montréal, non loin de l'hôpital Louis-H. Lafontaine.

Mme Barbieri profitait simplement de l'occasion pour rentrer chez elle en voiture. Hospitalisée depuis deux jours, elle a été blessée d'une balle à une jambe.

Violence conjugale: les prisons bondées font aussi partie du problème

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

La surpopulation du Centre de détention de Montréal (Parthenais) oblige souvent les policiers à remettre en liberté des individus qui attendent de comparaître devant les tribunaux pour divers délits, dont des cas de violence conjugale.

La Presse a mis la main, hier, sur un document confidentiel émanant de l'administrateur Richard Pelletier, de la Direction générale des services correctionnels du ministère de la Sécurité publique du Québec, faisant état « d'une situation qui a et aura des conséquences sur les différents corps policiers municipaux ».

M. Pelletier mentionne que les Services correctionnels provinciaux sont aux prises, depuis une bonne période de temps, avec des problèmes de surpopulation occa-

sionnant une gestion complexe et difficile.

Parce que les centres de détention provinciaux arrivent à peine à répondre aux mandats provenant des tribunaux, ses responsables sont obligés de restreindre au maximum les services sur lesquels ils ont un contrôle direct. Précisons que ces établissements sont destinés à des condamnés purgeant des peines de moins de 24 mois.

C'est à Parthenais que la situation est la pire. Depuis quelques semaines, cet endroit ne fournit plus l'assistance aux corps de police des régions Nord et Sud de Montréal qui ont besoin d'un gîte pour un prévenu en attendant sa comparution.

Conscient des problèmes que cette décision comporte, M. Pelletier souligne qu'il a autorisé l'officier de service à Parthenais à accepter les cas graves qui pouvaient se présenter, comme les vols qualifiés et les meurtres.

Le Centre de prévention de Montréal refuse en revanche d'« héberger » un individu arrêté dans une municipalité à la suite d'une évasion.

Sur le sellette

Pour le directeur adjoint de la police de Boisbriand, Michel Foucher, cette situation exerce une pression énorme sur les policiers. « Nos hommes sont continuellement sur la sellette. Ils doivent prendre des décisions qui ne relèvent aucunement d'eux », a-t-il précisé.

Auparavant, quand un individu était arrêté dans la région des Laurentides, les policiers le conduisaient à la prison commune de Saint-Jérôme.

« Depuis les derniers mois, il faut, comme dans des hôtels ou motels, faire des réservations. Quand nous arrêtons un suspect et qu'il doit comparaître le lendemain au palais de justice de Saint-Jérôme, nous téléphonons immédiatement à la prison commune de l'endroit pour réserver une place, car sinon on risque d'être pris avec. Si c'est comble, l'individu devra passer la nuit dans notre poste de police, dans une très petite cellule, et dormir sur une planche de bois, ce qui n'a aucun sens. Parfois, on prend le pari de le libérer en lui faisant promettre d'être présent pour sa comparution », a indiqué un policier croisé dans le corridor du palais de justice de Saint-Jérôme.



PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, La Presse

Manif des marchands du marché Jean-Talon!

Une trentaine de commerçants du marché Jean-Talon ont manifesté hier après-midi pour protester contre une nouvelle mesure prise par la Ville de Montréal, qui consiste à les empêcher de s'installer sur les trottoirs du marché. Par son règlement, la Ville vise à « assurer la sécurité des piétons circulant autour du marché Jean-Talon ». De leur côté, les marchands, qui effectuaient leur commerce d'été sur ces mêmes trottoirs depuis des années, estiment qu'ils risquent de perdre tous leurs profits s'ils doivent laisser la place aux piétons. La Ville a accepté de rencontrer les commerçants pour négocier un arrangement dans les prochains jours.

Panne de courant au centre-ville

Une panne de courant a privé d'électricité près d'un millier d'abonnés d'Hydro-Québec, hier soir, au centre-ville de Montréal, plongeant pendant plus d'une heure une partie de la Place des Arts dans le noir.

Un employé d'Hydro a expliqué qu'un câble souterrain défectueux est à l'origine de la panne qui a affecté le secteur délimité par les rues Université, Jeanne-Mance, Sainte-Catherine et le boulevard René-Lévesque. A 21 h 29, des centaines de personnes installées confortablement dans les différentes salles de la Place des Arts se sont soudain retrouvées dans le noir.

Après plusieurs minutes d'attente, le concert à la salle Wilfrid-Pelletier a repris grâce à l'éclairage d'urgence. Les spectateurs de la salle Maisonneuve ont dû patienter une heure avant la reprise.

Le courant a été rétabli à 23 h 10, les employés d'Hydro ayant réussi à rebrancher le circuit sur un autre système, en attendant la réparation du câble, prévue pour les prochains jours. Aucun incident n'a été signalé à la police.

Les policiers de la CUM au 18e rang des mieux payés

Leurs collègues de Delson et de Sainte-Catherine sont mieux payés

Si les augmentations salariales négociées par leur syndicat sont entrées en vigueur, les policiers de la CUM passeront de 961 \$ par semaine (49950 par année) à 989 \$ (51428 \$). Parmi les quelque 150 corps policiers au Québec, la CUM se classe au 18e rang, immédiatement derrière la Sûreté du Québec et la police de la Ville de Québec, dont les agents gagnent 989 \$ par semaine.

La Communauté urbaine de Montréal et la Fraternité des policiers ont conclu un accord de principe, il y a deux semaines, afin de renouveler le contrat de travail échu depuis le 31 décembre 1990. L'entente prévoit notamment une augmentation tota-

le de 9,4 p. cent aux policiers pour 1991 et 1992.

À ce compte, les policiers de la CUM passeront de 961 \$ par semaine (49950 par année) à 989 \$ (51428 \$). Parmi les quelque 150 corps policiers au Québec, la CUM se classe au 18e rang, immédiatement derrière la Sûreté du Québec et la police de la Ville de Québec, dont les agents gagnent 989 \$ par semaine.

Les policiers les mieux rémunérés au Québec travaillent à Delson et à Sainte-Catherine, avec des gains hebdomadaires évalués

à 1022 \$ (53144 \$ par année). Les policiers de Tracy, Blainville, de l'île Perrot, Joliette, Sainte-Thérèse et Saint-Jérôme gagnent également plus de 1000 \$ par semaine. Une trentaine de municipalités, dont Québec, Sept-Îles, Mont-Saint-Hilaire et Cowansville, versent à leurs agents des rémunérations de plus de 900 \$ par semaine.

De leur côté, les policiers les plus « démunis » oeuvrent pour des villes comme Bedford, East Angus et Disraeli, et gagnent moins de 800 \$ par semaine.

(41 600 \$ par année).

« Ça peut paraître élevé, mais il faut voir ça en rapport avec les exigences de la fonction de policier », a expliqué le vice-président de la Fédération des policiers du Québec, André Nadon, qui soutient que les policiers de l'Ontario sont bien mieux payés que leurs collègues du Québec.

« Avec le stress de plus en plus élevé, les pressions du public et des médias, notre tâche est de plus en plus pénible à accomplir », a-t-il poursuivi.



Des écologistes réclament une action urgente sur le Saint-Laurent, entre Valleyfield et Châteauguay

GILLES ST-JEAN

Une coalition de groupes environnementalistes a lancé hier une offensive pour attirer l'attention sur le « stress » infligé au fleuve Saint-Laurent entre Valleyfield et Châteauguay et y remédier par une intervention prioritaire des gouvernements, des in-

Au cours d'une conférence de presse tenue sur le fleuve, à bord d'un bateau, M. Pierre Aquin, du groupe Héritage Saint-Bernard, de Châteauguay, a présenté la carte de la pollution du fleuve dans la région de Valleyfield à Châteauguay.

PHOTO ROBERT NADON, La Presse

dustries, des villes et des communautés.

Le fleuve est trop important pour être laissé aux mains seules des gouvernements, croit la coalition — qui réunit des groupes environnementaux de Valleyfield-Beauharnois-Châteauguay, la Société pour vaincre la pollution (SVP) et l'Union québécoise pour la conservation de la nature (UQCN): même si les données sur la pollution diffusées hier sont connues des gouvernements, le fleuve n'a pas encore été nettoyé, fait-elle valoir.

Dans un document intitulé « Dans votre fleuve, savez-vous ce qu'il y a? », la coalition présente une carte qui identifie entre autres les compagnies polluantes, les matières qu'elles sont accusées de déverser, les zones de pêche à

risque, la qualité des eaux et les lieux d'enfouissement de déchets dangereux de la région.

Par exemple, Allied Chemicals, située près de Valleyfield et maintenant fermée, aurait, d'après le co-président de la SVP, M. Daniel Green, déversé un total de 440 tonnes de zinc et 11 tonnes de plomb pendant dix ans; Elkem de Beauharnois, fermée elle aussi, aurait déversé en tout 600 tonnes métriques de plomb, durant 15 ans, dans le lac Saint-Louis.

« Une dizaine des 50 compagnies identifiées comme d'importantes polluantes par le Plan d'action fédéral-provincial sur le Saint-Laurent sont établies dans la zone Valleyfield-Châteauguay. Beaucoup des polluants rejetés par ces compagnies se déposent

dans les zones de sédimentation situées dans le lac Saint-Louis; ainsi que dans le canal de Beauharnois », a souligné M. Daniel Green.

Selon lui, on absorbe autant de mercure, en mangeant un gros doré pêché sur le côté sud du lac Saint-Louis, qu'en buvant deux litres d'eau par jour pendant 270 ans.

Certaines compagnies rejettent aussi des particules toxiques mêlées à des matières en suspension.

« Souvent, ces particules toxiques se déposent dans les frayères ou sur la végétation; le passage, des bateaux agite l'eau et disperse davantage les contaminants. C'est ainsi que l'eau peut être relativement peu contaminée alors que les poissons le seront beaucoup plus, a expliqué M. Green.

4382 Boul. St-Laurent
1310 de Maisonneuve Est
1430 rue Stanley, metro Peel
160 Notre-Dame Est
5400 Côte-des-Neiges
61 de la Gare, St-Sauveur
6150 Boul. Taschereau, Brossard
981 St-Jean, Pointe-Claire
2133 Boul. Le Carrefour, Laval

BETTER

CEVAPCICI
choucroute au vin et frites maison

COIFFE

Petit SCHUBLIG

Chez Better
saucisses européennes & bières importées

LE SOMMET DE LA TERRE

Protection
des forêts:
le temps presse

En 1960, un enfant atteint de leucémie n'avait qu'une chance sur cinq de survivre. Aujourd'hui, cet enfant a quatre chances sur cinq de guérir. Les chercheurs ont en effet pu développer un médicament à partir d'une plante aux propriétés exceptionnelles: la pervenche rose, découverte dans les forêts tropicales de Madagascar.



ANDRÉ NOËL

La protection de la biodiversité devrait faire l'objet d'une importante convention internationale au Sommet de la

Terre, qui s'ouvre à Rio mercredi prochain. Les représentants de la majorité des pays chercheront aussi une façon de protéger les forêts, qui servent de support à la plupart des espèces animales et végétales.

Le temps presse. Le biologiste Edward O. Wilson, de l'université Harvard, estime qu'environ 50 000 espèces disparaissent ou sont condamnées à l'extinction à chaque année seulement dans les forêts tropicales. Ce qui fait près de 140 espèces par jour.

Une espèce qui disparaît ne revient plus. Il est possible de reconstruire une ville historique rasée par les bombes, comme Saint-Malo en France, mais il est impossible de faire réapparaître la tourte, un oiseau migrateur qui venait au Québec l'été et qui a été éliminé au tournant du siècle.

Depuis 10 000 ans, le couvert forestier de la planète s'est réduit du tiers pour faire place aux champs, aux pâturages et aux villes. Le déboisement s'est accéléré au cours du 20^e siècle. On estime que 170 000 kilomètres carrés de forêts tropicales — la superficie de l'Angleterre — disparaissent à chaque année.

Des pays autrefois verdoyants, comme Haïti, sont aujourd'hui presque totalement déboisés. Les forêts jouent un rôle indispensable: elles recyclent le gaz carbonique, fournissent de l'oxygène, limitent l'érosion des sols. Et, aussi, elles abritent des millions d'espèces de plantes, d'insectes et de vertébrés utiles à l'équilibre écologique planétaire.

On ne connaît même pas le nombre d'espèces qui peuplent la Terre. Les estimations varient entre cinq et 80 millions d'espèces, mais il est très probable que ce nombre se situerait aux alentours de 30 millions, affirme un récent rapport du Programme des Nations Unies sur l'environnement (PNUE). Environ 1,4 million d'espèces ont été étudiées.

Des millions d'espèces offrent donc un potentiel inconnu, tant pour l'agriculture que pour l'industrie et la médecine. Dans «L'État de l'environnement», le PNUE donne quelques exemples de l'utilité concrète de la biodiversité:

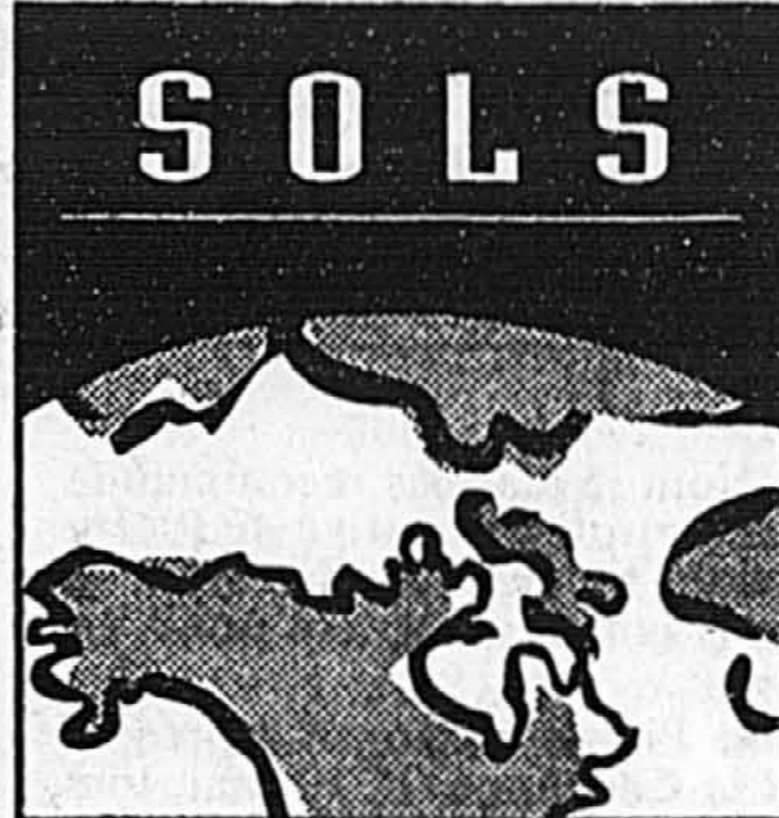
— En Asie, dès 1975 l'introduction de cultures naines avait permis d'accroître la production de blé de deux milliards de dollars par an et celle de riz, de 1,5 milliard.

— Une variété de blé sauvage originaire de Turquie a permis de rendre certaines variétés de blé commerciales résistantes à la maladie, ce qui a permis rien qu'aux États-Unis de réaliser 50 millions de dollars d'économies par an.

— Les médicaments et produits pharmaceutiques issus d'espèces sauvages rapportent chaque année 40 milliards de dollars environ, et servent à traiter une foule de maladies. Pourtant, les pays comme Madagascar, dont sont issues ces espèces, ne reçoivent aucune redevance des compagnies pharmaceutiques. Ce sera d'ailleurs un enjeu des débats à Rio.

Les pays du Sud se demandent en vertu de quoi ils devraient limiter l'exploitation de leurs forêts, alors que les États-Unis et les pays européens ont rasé presque toutes leurs propres forêts vierges.

Le Québec serait lui-même mal placé pour donner l'exemple. La société d'État Rexfor, par exemple, fait un usage massif de défoliants pour éliminer les espèces «indésirables» et replanter presque uniquement des conifères. Les parcs du Québec, protégés contre l'exploitation forestière, minière et hydro-électrique, s'étendent seulement sur 0,4 p. cent du territoire, alors que cette proportion est de 12 p. cent dans des pays du tiers-monde comme le Costa Rica.



Un jeune garçon marche devant une forêt en feu en Amazonie. Les forêts tropicales couvrent neuf p. cent des terres du monde mais abritent la moitié des espèces de plantes et d'animaux. La protection de la biodiversité sera à l'ordre du jour à Rio.

Les décharges se multiplient au Québec

Raymond et Éliane Meunier doivent enfermer leurs 50 vaches dans l'étable, été comme hiver. La raison: une vaste décharge, située au bout de leurs champs, à Saint-Athanase, à 60 kilomètres à l'est de Montréal.

«La dernière fois qu'on les a laissés sortir, les mères ont perdu leur veau», explique Mme Meunier. Le vétérinaire nous a dit qu'elles s'étaient empoisonnées. Les eaux qui coulent du dépotoir ont envahi une partie de nos champs. Alors on laisse les vaches en dedans.»

Le 5 mai, la Commission de protection du territoire agricole a modifié le zonage dans le village voisin, Mont-Saint-Grégoire, pour permettre l'agrandissement de la décharge.

«C'est incroyable! s'est exclamé Mme Meunier. Personne ne veut de ce dépotoir-là, ici. Les camions d'ordures roulent à toute vitesse dans les rangs. Ils ont déjà renversé et tué un homme. Et puis, il y a les odeurs, la pollution...»

Des comités de citoyens se sont formés dans toutes les campagnes du Québec pour combattre l'ouverture ou l'agrandissement des décharges, qui se multiplient dans la province. À Montréal, les résidents du quartier Saint-Michel et du domaine Saint-Sulpice endurent toujours les odeurs d'une immense décharge... que la



Raymond et Éliane Meunier doivent enfermer leurs vaches dans l'étable, à cause de la proximité d'un dépotoir à l'est de Montréal.

compagnie Miron a vendu à la Ville de Montréal, comme si elle avait une quelconque valeur. De-

puis, la Ville engloutit des millions pour limiter les dégâts. En France et dans plusieurs

pays occidentaux, les décharges appartiennent aux autorités publiques, généralement aux municipalités. Pas au Québec. Elles sont devenues une source de profit rapide pour des petits hommes d'affaires ou de grandes compagnies, comme la firme américaine Waste Management.

Les promoteurs soutiennent qu'il faut bien disposer les ordures quelque part. Les comités de citoyens rétorquent qu'il faut avant tout diminuer la quantité de déchets. Les statistiques semblent leur donner raison. Selon Environnement Canada, les Canadiens sont parmi les plus grands «producteurs» de déchets au monde.

Pire: la quantité augmente à chaque année. Le ministère de l'Environnement de l'Ontario a établi que la quantité de déchets produits par personne dans cette province avait augmenté de 25 p. cent durant les 10 dernières années. Tout porte à croire que la tendance est identique au Québec.

La réduction est pourtant bel et bien possible, affirme Lilliane Cotnoir, du Front commun pour une gestion écologique des déchets solides. Les Québécois seraient aussi heureux en buvant du jus d'orange dans des bouteilles consignées, plutôt que dans des cartons renforcés avec de l'aluminium.

La perte des
sols agricoles

La matière organique présente dans le sol a diminué de 30 à 40 p. cent depuis les années 1960 dans l'Est du Canada, principalement à cause de méthodes de culture intensive. Le ministère fédéral de l'Environnement estime que la perte a été de 40 à 50 p. cent dans les Prairies, depuis l'arrivée des colons.

Dans certains pays du Sud, où les pluies sont peu abondantes, l'érosion des sols aboutit ultimement à la désertification. «Au total, 70 p. cent de toutes les terres agricoles arides sont affectées à des degrés divers par la désertification et la dégradation des sols», note le dernier bilan du Programme des Nations unies sur l'environnement.

«Les sols se constituent au cours de très longues périodes, allant de quelques milliers à des millions d'années, poursuit le bilan. Une pression démographique excessive ou des activités mal

orientées peuvent détruire un sol en quelques dizaines d'années, parfois quelques années seulement, et cette destruction est souvent irréversible.»

Les monocultures, l'irrigation et le drainage excessifs, l'emploi de produits chimiques contribuent tous à appauvrir les sols. C'est un cercle vicieux, car il faut alors avoir recours à plus d'engrais chimiques pour enrichir la terre.

Au Canada, la quantité d'engrais commerciaux a quadruplé entre 1970 et 1985. De 1970 à 1985, les superficies traitées aux pesticides ont augmenté, passant de 20 p. cent à plus de 50 p. cent des terres cultivées.

Les villes sont situées sur les meilleures terres. Et elles s'agrandissent sans cesse. Entre 1966 et 1986, l'urbanisation a revendiqué plus de 3000 km² de terres rurales, dont 58 p. cent étaient des terres agricoles de choix.



Un champ, dans les Prairies. La terre, trop irriguée, trop exploitée, mal engraisée, se dessèche et s'appauvrit.

Le Canada, le plus gros
importateur mondial
de déchets toxiques

Le Canada est le plus gros importateur mondial de déchets toxiques: il reçoit à lui seul 85 p. cent des déchets dangereux exportés par les États-Unis. Chaque jour, des camions chargés de déchets de compagnies comme Monsanto, Dow Corning, IBM, General Electric et Ashland Oil traversent la frontière.

Une bonne partie d'entre eux se dirigent vers un incinérateur à Sarnia, en Ontario, ou vers une décharge à Blainville, au nord de Montréal, tenue par la firme américaine Stablex Canada.

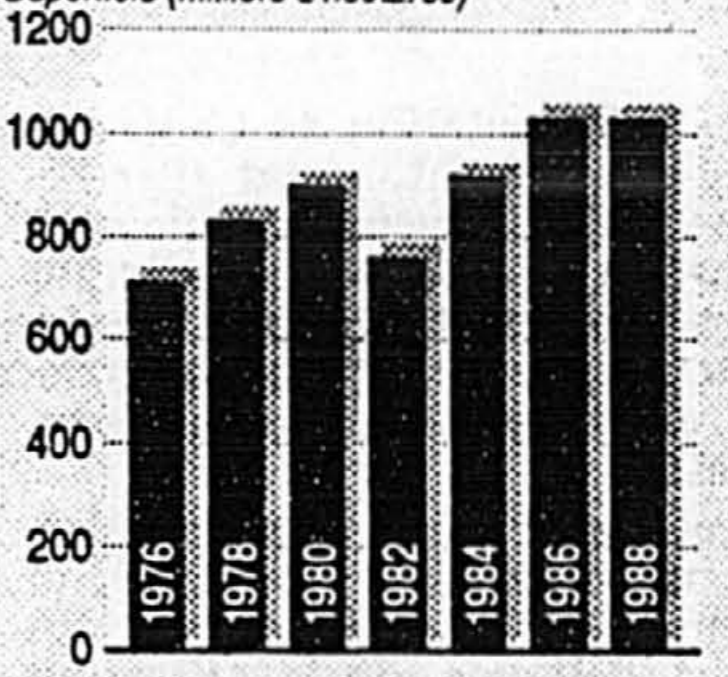
Il est bien difficile d'avoir des informations précises sur Stablex, étant donné que le ministère de l'Environnement du Québec refuse de divulguer les documents les plus importants. Mais la Commission d'enquête sur les déchets dangereux a révélé que 72 p. cent des déchets reçus, traités et enfouis à Stablex en 1988 provenaient des États-Unis.

La compagnie a accepté plus de 200 000 tonnes de déchets américains entre 1985 et 1989. Elle mélange les substances toxiques avec une espèce de ciment et enfouit le tout dans un trou. Stablex n'a pas posé d'écran d'étanchéité, dans le fond de la décharge, comme elle aurait été obligée de le faire aux États-Unis pour empêcher la contamination du sol et des eaux souterraines.

Les États-Unis profitent d'une entente sur l'exportation de déchets dangereux avec le Canada. Signée en 1986, celle-ci exige seulement que les compagnies identifient leurs déchets, ainsi que leur destination. Lorsque des membres du Congrès américain ont présenté un projet de loi pour limiter ce trafic, Stablex a fait du lobby contre son adoption. Elle veut maintenant construire un incinérateur de déchets liquides près de Valleyfield... pas trop loin de la frontière.

SUPERFICIE DE
FORÊT ABATTUE
AU CANADA

Superficie (milliers d'hectares)

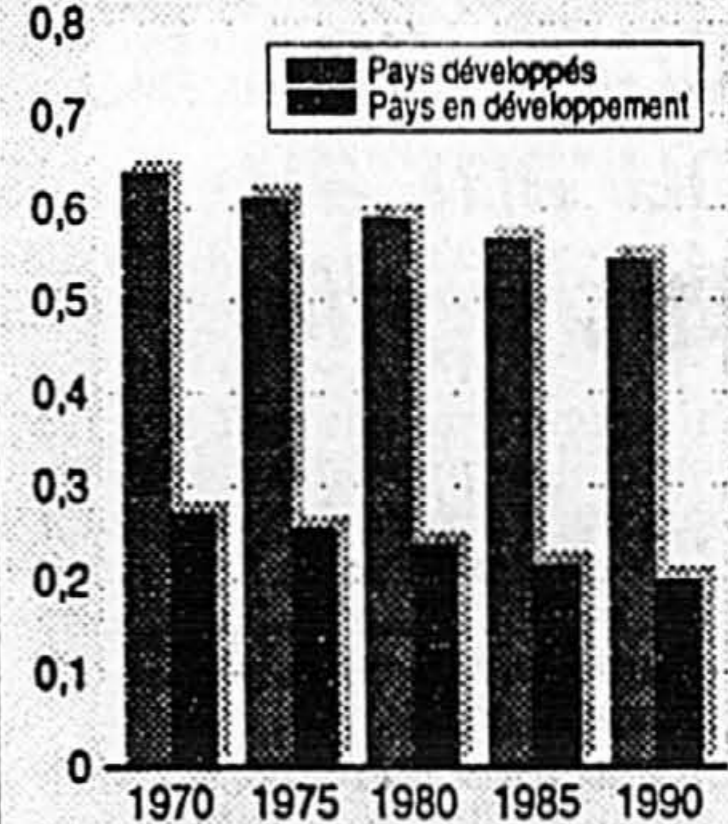


Source: Environnement Canada

Problème: la régénération naturelle et le reboisement ne suivent pas le même rythme que les coupes forestières.

SUPERFICIE DE
TERRES ARABLES
PAR HABITANT

Hectares



Source: Programme des Nations unies sur l'environnement

Infographie La Presse



Le cougar fait partie des espèces menacées au Canada.

Les espèces
menacées
au Canada

Certains animaux sont en danger de disparition dans l'Est du Canada. Voici quelques exemples: Baleine boréale, Baleine noire, Béluga, Cougar de l'Est, Loure de mer, Canard arlequin, Faucon pèlerin, Paruline de Kirland, Pie-grièche migratrice, Pluvier siffleur, Corégone d'Arcadie, Couleuvre agile bleue, Couleuvre d'eau du lac Érié, Rainette grillon de Blanchard. Source: Environnement Canada

Les employés (FTQ) des caisses populaires s'opposent aux nouveaux horaires de travail

FRANÇOIS BERGER

Le «nouveau marketing» pratiqué par les entreprises devant les changements d'habitudes de la population crée des frictions dans les caisses populaires de la région de Montréal, où les syndicats d'employés s'opposent à la manière dont les horaires de travail sont modifiés.

Le Syndicat des employés professionnels et de bureau, affilié à la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ), a qualifié hier d'abusifs les nouveaux horaires de travail que veut imposer à ses employés la Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest du Québec (FMO).

Atteinte à la vie familiale

Selon le syndicat, qui représente 2000 employés (à 95 p. cent des femmes) dans 67 caisses de la région, la FMO veut «imposer par décret» de nouveaux horaires de travail le samedi et les soirs de semaine. Des horaires de travail «invivables» qui vont causer des «tracas et des bouleversements» parmi les travailleuses qui devront, par exemple, payer des gardiennes d'enfants. Le syndicat note que les caisses populaires n'offrent aucune compensation aux employées, sous forme de primes par exemple.

Comme ce fut le cas lors du débat sur l'ouverture des magasins le dimanche, le syndicat considère l'imposition de nouveaux horaires étendus comme «une attaque contre la vie familiale de milliers de travailleuses».

Une vingtaine de caisses populaires sont actuellement en négociations pour le renouvellement des conventions collectives de travail et d'autres s'ajoutent au cours des prochaines semaines. Les demandes de la FMO sont «excessives», a indiqué hier M. Réal Saint-Pierre, responsable des négociations pour le syndicat.

Le syndicat suggère que l'extension des heures d'affaires soit l'occasion de créer de l'emploi. Il demande aux caisses d'offrir les nouveaux horaires aux employés à temps partiel (20 p. cent de l'effectif) sur une «base volontaire». Autrement, les caisses devraient embaucher du nouveau personnel, dit le syndicat.

«Il n'est pas question d'augmenter les effectifs au moment où il faut contrôler les coûts», a rétorqué hier Mme Christine Marchildon, vice-présidente aux ressources humaines à la FMO.

«Des cas isolés?»

Les «nouvelles réalités du marché» obligent les caisses populaires à rechercher plus de flexibilité dans les horaires de travail, a-t-elle dit en ajoutant qu'il n'est pas question non plus d'accorder des primes aux employés puisqu'ils sont déjà «mieux payés» que dans les autres institutions financières (une caissière gagne dix p. cent de plus chez Desjardins que dans les banques, selon la FMO).

«Chaque caisse décide de ses besoins, la Fédération n'impose rien», a noté Mme Marchildon. Le litige sur les horaires de travail ne concerne que des «cas isolés», a-t-elle affirmé en précisant que huit caisses populaires ouvrent déjà le samedi ou un soir de semaine autre que le traditionnel jeudi.

Dans neuf autres caisses, les conventions collectives prévoient l'élargissement des horaires selon les besoins éventuels, a-t-elle ajouté. La FMO compte 323 caisses, dont 110 sont syndiquées (une trentaine à la CSN).

Le syndicat FTQ a dit craindre, hier, que la pratique des horaires étendus soit adoptée par l'ensemble des caisses affiliées au Mouvement Desjardins.

Selon Mme Marchildon, les banques ouvrent déjà depuis quelques années des succursales le samedi ou certains soirs de semaine, surtout dans des centres commerciaux de banlieue. Desjardins doit suivre la concurrence, a déclaré Mme Marchildon tout en affirmant qu'il «n'est pas dans l'intention de la FMO de généraliser la pratique».

Selon le syndicat, les employés de certaines caisses pourraient aller «jusqu'à la grève» pour s'opposer à l'imposition de nouveaux horaires. Il n'est pas question de grève générale dans l'ensemble des caisses syndiquées avec la FTQ, puisque les négociations ne sont pas regroupées et se font localement.

Entre-temps, plusieurs centaines de travailleuses des caisses populaires ont manifesté, hier en fin d'après-midi, devant le Complexe Desjardins où la FMO a son siège dans le centre-ville de Montréal.

«D'autres moyens de pression» ont été promis par le syndicat.

Le secrétaire général de la FTQ, M. Clément Godbout, a promis l'appui de sa centrale aux manifestantes en demandant au Mouvement Desjardins d'être à la hauteur de son propre discours qui fait appel à «la concertation et au partenariat». La FMO a déjà refusé de participer à une «table de concertation» avec le syndicat, a rappelé M. Godbout.



PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Un «vent de colère» souffle dans les caisses populaires, selon la FTQ qui a réuni hier, devant le Complexe Desjardins, quelques centaines de travailleuses des caisses pop de la région de Montréal. Les syndiquées ne veulent pas qu'on leur impose de travailler le samedi et certains soirs de la semaine.

FESTIN DE HOMARDS

Poissons frais et fruits de mer

Pour tous les goûts et toutes les bourses

VOICI UN APERÇU DE NOS SPÉCIAUX

- FILET DE POISSON FRAIS DU JOUR **9⁹⁵**
- MOULES MARINARA **13⁹⁵**
- STEAK DE SAUMON FRAIS "Belle meunière" **15⁹⁵**

Tous nos plats sont accompagnés d'une salade verte. ÉGALEMENT DISPONIBLES: MENU À LA CARTE ET TABLE D'HÔTE.

FESTIN DE HOMARDS JUNIORS VIVANTS (BOUILLIS OU GRILLÉS)

RESTAURANT

25

1966 **Merci!** 1991

LE TOIT ROUGE

5440, SHERBROOKE EST (Face au Village Olympique)

RÉSERVATION: 259-3748

SOIRÉE DE HOMARDS LES MERCREDI À 19 h 00 avec musicien.

MENU

- Les crevettes de Matane
- La bisque de homard
- La salade César

LES HOMARDS JUNIORS VIVANTS BOUILLIS À VOLONTÉ

et BUFFET CHAUD:

- Rôti de bœuf, moules,
- casserole de fruits de mer et plus.
- Gâteau Forêt noire et café.

3500 \$

Taxes et service inclus. Achetez vos billets dès maintenant, places limitées.

STATIONNEMENT GRATUIT

LUMINA APV VS DODGE CARAVAN

LUMINA APV DÉCROCHE DE BONS COUPS!



À PARTIR DE 14 995 \$*

Comparez la fiche technique ci-dessous et voyez les avantages de la Lumina APV.

FICHE TECHNIQUE		
Équipement de série	Lumina APV	Dodge Caravan
Moteur V6 de 3,1 L	OUI ✓	NON
Freins antiblochage aux 4 roues	OUI ✓	NON
Carrosserie en polymère antirouille	OUI ✓	NON
Système d'échappement en acier inoxydable	OUI ✓	NON
Cage de sécurité protégeant les passagers	OUI ✓	NON

Apportez cette fiche avant le 29 mai et obtenez

200 \$
DE REMISE SUPPLÉMENTAIRE

TOUS LES DÉTAILS CHEZ VOS CONCESSIONNAIRES

CHEVROLET · GEO · Oldsmobile

PARTICIPANTS

* Ce prix comprend la remise du fabricant. N'incluant pas la remise supplémentaire de 200 \$. Taxes et transport en sus. Offre valide pour achat et livraison au plus tard le 29 mai à partir de l'inventaire du concessionnaire. Offre valide pour les particuliers seulement. Voyez tous les détails chez les concessionnaires participants. Certains équipements illustrés peuvent être offerts en option.

Voies réservées sur Papineau et De Lorimier en 93

GILLES GAUTHIER

La STCUM aménagera des voies réservées pour les autobus et le covoiturage sur les rues Papineau et De Lorimier au printemps 1993.

Elle a également annoncé hier que trois autres autoparc seront aménagés dès le 15 juin prochain, dont deux desserviront la ligne 410 Express Pointe-aux-Trembles. L'un, situé à l'angle de Sherbrooke et Henri-Bourassa, accueillera 250 voitures et l'autre,

au coin de Notre-Dame et Georges V, 200 véhicules.

Le troisième parking incitatif, d'une capacité de 60 voitures, sera situé au centre commercial Galeries d'Anjou et desservira la ligne rapide 460 qui court le long de l'autoroute métropolitaine, entre les villes d'Anjou et de Saint-Laurent.

La STCUM compte déjà deux autoparc, Namur et Radisson. Ce dernier est tellement achalandé que les usagers doivent montrer leur carte autobus-méto (CAM) pour y avoir accès. On peut sta-

tionner à volonté à Namur, politique qui sera maintenue pour les trois nouveaux parkings.

Elle installera par ailleurs d'ici à 1993 quelque 500 abribus, 1000 bancs et 270 supports à bicyclettes supplémentaires. La nouvelle ligne d'autobus 26 permet, sur un autre plan, de se rendre dans le Vieux-Port et le Vieux-Montréal pendant les week-ends.

Toutes ces mesures s'inscrivent dans le plan de relance de la société qui se déroule en quatre phases. La première, lancée en mars dernier, a donné des résul-

tats encourageants, ont fait savoir hier la pdg, Louise Roy, et le président du conseil, Robert Perreault, au cours d'une conférence de presse. Selon eux, les services mis sur pied à cette occasion ont attiré en moyenne une clientèle additionnelle de près de 9 p. cent sur ces nouveaux circuits. On a en particulier atteint dès le premier mois 100 p. cent de l'objectif d'achalandage avec le nouvel Express Pointe-aux-Trembles.

Les détails de la deuxième vague de mesures ont été annoncés hier. Ceux des autres phases ultérieures, dont les nouvelles voies réservées, porteront à une trentaine les nouveaux services offerts par le plan de relance, dans lequel la STCUM injecte 17 millions par an pendant trois ans.

De ce montant, près de 6 millions sont dépensés en 1992 pour la publicité et la promotion, somme qui diminuera au cours des deux dernières années. Le plan vise à stopper la baisse de la clientèle, puis à l'accroître de 4 p. cent en quatre ans.

GRANDE VENTE

DU 25 AU 29 MAI 92



GRAND AM S/E 92

- Moteur 2,3 litres à injection, 4 portières
- Transmission automatique
- Régulateur de vitesse
- Climatiseur
- Freins antiblocage

13 998\$*



TRANS-SPORT S/E 92

- Moteur V-6 3800
- Climatiseur
- Boîte automatique 4 rapports
- Volant inclinable
- Régulateur de vitesse
- Freins A B S
- Glaces et verrouillage de portières électriques
- Et plusieurs autres options

18 395\$*

QUANTITÉ LIMITÉE

RABAIS DE 750\$
DISPONIBLE POUR DIPLÔMÉ



CÔTÉ COUR



CÔTÉ JARDIN



gohier

PONTIAC BUICK GMC INC.
3333, rue Jarry est, Mtl 376-4220

RÉSULTATS

lotto Québec

Tirage du 92-05-26

JEU DES CARTES

POSITIONS

JEU 1: 4 R J V 3

ROULETTE

POSITIONS

JEU 2: 3 9 2 10 5

GRANDE ROUE

POSITIONS

JEU 3: 41 74 61

PANCO Tirage du 92-05-26

1	3	4	5	8
12	16	21	24	27
28	30	31	32	36
41	56	57	65	67

Prochain tirage 92-05-27

PASCAL MEUBLES

A FAIT FAILLITE

MAYNARDS FUT MANDATÉ PAR L'AGENT POISSANT THIBAUT PEAT MARWICK THORNE DE LIQUIDER

L'INVENTAIRE DE 15 MILLION \$ DE MEUBLES ET D'APPAREILS MENAGERS

L'INVENTAIRE COMPLET EST MAINTENANT OFFERT

À DES RABAIS DE 25% À 60%

MEUBLES DE CHAMBRE À COUCHER ET DE SALLE À MANGER: DE MARQUES AMERICAN DREW

● STANLEY ● BASSETT ● BERNHARDT ● LAURIER **ENSEMBLES SOFA, SOFA-LITS, CHAISES LONGUES, FAUTEUILS:** DE MARQUES BASSETT ● BAUHAUS ● KROEHLER ● KARPEN ● SKLAR ● BROOKWOOD ● ITAL DESIGN ● FLAIR ● LAZY BOY ● **LITS:** KING ● QUEEN ● DOUBLE ● SIMPLE DE MARQUES SEALY ET BEDFORD ORTHOPEDIC. **APPAREILS MENAGERS:** RÉFRIGÉRATEURS ● POÊLES ● LAVEUSES ● SECHEUSES ● LAVE - VAISSELLES ● FOURS MICRO-ONDES DE MARQUES ADMIRAL, G.E. MOFFAT, INGLIS, MAYTAG, FRIGIDAIRE, KELVINATOR, WESTINGHOUSE, SIMPLICITY ET SHARP. **TÉLÉVISEURS ET MAGNÉTOSCOPES:** DE MARQUES MITSUBISHI, SONY, SHARP, RCA, SAMSUNG ● **CLIMATISEURS:** 6000, 8000 ET 10,000 BTU DE MARQUES DANDY, FEDDERS ET G.E. ET PLUSIEURS AUTRES.

LA VENTE DE FAILLITE DÉBUTE JEUDI LE 28 MAI À 9h30

ET SE POURSUIT VEN. 10h À 21h, SAM. 10h À 17h, LUN. AU MER. 10h À 18 h

L'INVENTAIRE EN ENTIER DES 4 MAGASINS PASCAL FUT DÉMÉNAGÉ AUX

2 ENDROITS

3600 COTE VERTU OUEST, ST-LAURENT

6800 JEAN TALON EST, ST-LÉONARD



COMPTANT




350 ANS



MONTRÉAL fête

Renseignements: (514) 872-7292

27 MAI AU CALENDRIER AUJOURD'HUI

EN COLLABORATION AVEC La Presse

arts et spectacles

► **Focus sur le théâtre jeune public des pays néerlandophones - La grande Maison**
Maison Théâtre du Cégep du Vieux-Montréal 13h30 (514) 288-7211 Jusqu'au 28 mai

► **Cirque magique des clowns**
Centre communautaire Lajeunesse (514) 272-3633 - RSVP Jusqu'au 12 oct.

► **La CÉCM salue Montréal 1992**
Complexes Desjardins / Guy-Favreau - PDA (514) 596-6340 Jusqu'au 29 mai

► **Les voiliers de l'espace - Terrel Terre!**
Planétarium Dow 13h15 (514) 872-4530 Jusqu'au 6 sept.

animation

► **Portraits du Montréal multi-ethnique**
M.I.E.L d'Arc-en-ciel (514) 279-4627 Jusqu'au 14 juin

► **Festival culturel 1992, Mercier-Ouest**
Quartier Mercier-Ouest (514) 255-5072 Jusqu'au 28 août

► **350 ans, Montréal fête, Saint-Michel célèbre St-Michel en photos**
Bibliothèque Saint-Michel (514) 872-3464 Jusqu'au 30 mai

► **Connaissance historique des grands métiers**
Ecoles et industries Sud-Ouest (514) 937-7025 Jusqu'au 15 juin

► **Flouve et musique - Salut Montréal!**
Île Notre-Dame (514) 582-2359 Jusqu'au 29 mai

► **Hôtels particuliers de McGill**
Visite auto-guidée et exposition Université McGill, carte-guide disponible au Burnside Hall (Sherbrooke & McGill College) (514) 872-2678 Jusqu'au 31 oct.

► **La petite bibliothèque du parfait Montréalais**
Surveillez le concours "Mon Montréal à moi" dans les librairies et les bibliothèques (514) 872-7292 Jusqu'au 10 sept.

► **Le Montréal des Montréalais**
Découvertes urbaines en autobus Carré Saint-Louis (514) 521-7802 - RSVP Jusqu'au 31 oct.

► **Montréal se porte bien**
Chandail du 350^e Parc Lafontaine (avec Oxy-jeunes) (514) 872-6196 Jusqu'au 31 mai

► **Ouïlades sur Montréal**
Parc Lafontaine (restaurant) (514) 527-1267 Jusqu'au 31 mai

► **Parcours historique**
Départ: Vieux-Moulin P.A.T. (514) 645-8035 Jusqu'au 12 oct.

► **La Ronde à 25 ans - Hommage à Expo 67**
La Ronde (514) 872-6222 Jusqu'au 7 sept.

► **Réseau historique du Vieux-Montréal**
Vieux Montréal, brochures et balladeurs disponibles à The Gazette (514) 934-6271 Jusqu'au 12 oct.

► **Une fête à la Place Vermeil - Déjà 20 ans!**
Place Vermeil (514) 527-7822 Jusqu'au 30 mai

expositions

► **Place aux Montréalais!**
Centre d'histoire de Montréal (514) 872-3207 Jusqu'au 1^{er} nov.

► **La Forêt des Montréal de France**
Jardin botanique (514) 872-1400 Jusqu'au 31 mai

► **Atelier d'histoire de Pointe-aux-Trembles**
Société Ressources-Loisirs de P.A.T. Inc. (514) 645-8035 Jusqu'au 12 oct.

► **Ces femmes qui ont bâti Montréal**
Édifice Comier (514) 842-1066 Jusqu'au 18 oct.

► **Cinquante ans de la Galerie Dominion**
Montréal et l'art vivant Galerie Dominion - rue Sherbrooke O. (514) 845-7833 Jusqu'au 30 sept.

► **Créations jeunesse 1992 - Édition spéciale**
Parc Lafontaine (restaurant) (514) 849-5297 Jusqu'au 31 mai

► **Exposition hellénique du 350^e**
Centre hellénique communautaire de Montréal (514) 738-2421 Jusqu'au 31 mai

► **Fortin, le peintre de Montréal**
Musée Marc-Aurèle Fortin (514) 845-6108 Jusqu'au 12 oct.

► **La démocratie à Montréal, de 1830 à nos jours**
Hôtel de ville - Hall d'honneur (514) 872-2678 Jusqu'au 13 sept.

► **Les 200 ans de l'église protestante à Montréal**
Église St-Jean/Erskine and American United (514) 849-3286 Jusqu'au 12 oct.

► **Mission Montréal**
Musée David M. Stewart (Île Ste-Hélène) (514) 851-6701 Jusqu'au 12 oct.

► **Montréal 1942-1992**
L'anarchie resplendissante de la peinture Galerie de l'UQAM - Pav. Judith Jasmin (J-R 120) (514) 987-6150 Jusqu'au 2 août

► **Montréal en fête, Montréal en fleurs**
Jardin Botanique (514) 872-1400 Jusqu'au 8 août

► **Montréal en projet, 10 années d'architecture urbaine**
Centre de Design de l'UQAM (514) 987-3395 Jusqu'au 28 juin

► **Montréal, carrefour d'échange et de commerce**
Pointe-a-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal Entrée gratuite les mercredis de 17h00 à 20h00 (514) 872-9150 Jusqu'au 12 oct.

► **Montréal, ville du futur - « Images du futur 92 »**
Vieux-Port de Montréal (514) 849-1612 Jusqu'au 20 sept.

► **Musée des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal**
201 avenue des Pins O. (514) 849-2919 Jusqu'au 12 oct.

► **Nouveau parcours de l'art canadien (1790-1960)**
Musée des Beaux-Arts (Pav. Nord) (514) 265-1600

► **Pointe-aux-Trembles en évolution**
Maison Wilson-Beaudry (514) 872-2643 Jusqu'au 7 sept.

► **Rome, 1000 ans de civilisation**
Palais de la civilisation (514) 872-4560 Jusqu'au 27 sept.

► **Scènes des rues de Montréal**
La galerie d'art de Loto-Québec Jusqu'au 10 juin

► **Transit 92**
Navire Fort St-Louis - Quai des Convoyeurs (514) 527-9221 Jusqu'au 12 oct.

► **Tur Malka: deux siècles d'histoire juive à Montréal**
Bibliothèque publique juive (514) 931-7531 Jusqu'au 31 oct.

► **Un fleuve, un quartier, une ville**
Maison de la Culture Frontenac (514) 872-7882 Jusqu'au 23 août

► **Voix et images du Sud 1992**
UQAM - Salle Marie-Gérin Lajoie (514) 845-0880 Jusqu'au 31 mai

Marché Bonsecours

► **Montréal, une histoire à suivre.**
quatrième volet de l'exposition présentée aux musées du Château Ramezay, David M. Stewart et McCord d'histoire canadienne.

► **Racines du futur, l'aventure des communications à Montréal**
présenté par Bell Canada, Northern Telecom, Recherches Bell Northern et Bell Cellulaire.




► **À mille lieux.**
Kahsvenhtha, le point de vue des Mohawks sur la fondation de Montréal Exposition temporaire: 350, rue St-Paul Est (514) 872-7292 Tous les jours, de 10h à 18h Fermé le mardi

à ne pas manquer

► **Parcours de nuit**
Rendez-vous international de théâtre jeune public Une soirée privilégiée qui chouchoute les enfants ayant, pour la circonstance, enfilé leur pyjama. Ce parcours théâtral leur propose une initiation sensorielle et ludique des différents événements et personnages qui ont jalonné l'histoire de notre ville à travers son architecture. Centre Canadien d'Architecture - 21h00 - (514) 288-7211 Jusqu'au 31 mai



► **Activité gratuite**
Pour de plus amples renseignements, consultez le calendrier officiel. Sujet à changements sans préavis.

► **Activité vedette**
LES GRANDS PARTENAIRES

EN COLLABORATION AVEC

Ville de Montréal

MONTRÉAL



C'est arrivé un 27 mai...

1968 — La délégation montréalaise aux assises du baseball majeur, à Chicago, obtient une concession au nom de la Ville de Montréal et d'importants bailleurs de fonds comme Charles Bronfman et Jean-Louis Lévesque (ce dernier se retirera plus tard). L'équipe, la première à évoluer dans une ville située hors des États-Unis, portera le nom d'«Expos de Montréal».

1983 — L'inauguration du Palais des congrès de Montréal donne lieu à un



ÉPHÉMÉRIDES
MONTRÉALAISES

échange costaud de répliques entre le premier ministre René Lévesque et Marc Lalonde, ministre fédéral des Finances.

Places Fred-Barry et Albert-Duquesne Quand l'espace urbain reflète l'amitié

DIANE ARCHAMBAULT-MALOUIN
collaboration spéciale

Albert Duquesne et Fred Barry ont été unis dans leur carrière. Ils l'ont été aussi dans le cœur de leur public pendant plus de 42 ans. Et aujourd'hui, c'est l'espace urbain qui les unit encore et davantage, se faisant complice de cette amitié exceptionnelle. Depuis le 23 mars 1976, leurs noms identifient deux places publiques voisines, situées au nord de la Place des Arts.



LE MONTRÉAL
TOPONYMIQUE

L'histoire commune de ces deux hommes remonte à 1914 alors que les deux comédiens montréalais fondent la troupe de théâtre Barry-Duquesne. Les deux amis se retrouvent également à la radio alors qu'Albert Duquesne (1891-195) interprète le rôle d'Alexis, et Fred Barry (1887-1964) celui du docteur Cyprien, deux personnages tirés de *Un homme et son péché*, le roman de Claude-Henri Gignon popularisé à la radio d'Etat.

Fred Barry devient également acteur de cinéma en jouant dans *Maria Chapdelaine*, de Louis Hémon. Le cinéma garde d'ailleurs un vivant témoignage de cet artiste avec le document que Claude Jutra, réalise en

1959 pour l'Office national du film, dans la série *Profils et Paysages*.

Albert Duquesne mène, quant à lui, une carrière parallèle comme narrateur radiophonique en présentant pendant 16 ans *Les nouvelles de chez-nous* au poste CKAC et en couvrant les événements sportifs.

Albert Duquesne et son épouse, Marthe Thierry (également présente dans la toponymie montréalaise), ont fait don d'une collection de quelque 2000 ouvrages et documents de théâtre à l'Union des Artistes. Celle-ci l'a cédée à la Ville de Montréal en 1966 afin de mettre ces documents à la disposition de toute la population par le biais de la bibliothèque municipale. Nul doute que plusieurs Montréalais trouvent ainsi l'occasion d'évoquer les moments heureux où ils applaudissaient ces artistes. Vous le ferez aussi en vous promenant sous les arbres de ces petits jardins qui préservent leur nom dans la mémoire collective.

Historienne de l'art et de l'architecture, détentrice d'une maîtrise en études des arts de l'UQAM, Diane Archambault-Malouin vient de compléter une recherche sur la toponymie montréalaise.

Sources: Ville de Montréal, section toponymie — BELISLE, Louis-Alexandre, *Recherches biographiques*, Montréal, éditions de la famille canadienne, 1978, vol. 3, p. 62. — *La Presse*, 21 mai 1956 et 28 janvier 1966.

RENSEIGNEMENTS:
GUY PINARD,
285-7070



MONTRÉAL
AU QUOTIDIEN

Coucher de soleil rue Viau

Notre collègue photographe Bernard Brault aime bien utiliser au maximum la technique et la magie de la photographie pour exprimer son talent. Le taxi qui anime son coucher de soleil descendait la rue Viau en direction sud. Cette photo a été prise avec un téléobjectif de 500 mm avec convertisseur, et une ouverture de lentille F16 à 1500e de seconde.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Montréal, berceau du système bancaire canadien

Montréal a été sans doute la première ville canadienne à se rendre compte des problèmes que causait la pénurie de monnaie en espèces. À la suite de la conquête du territoire par les Britanniques, toutes sortes de pièces de monnaie étaient utilisées dans les échanges commerciaux. Dès 1792, des marchands songent à établir à Montréal une banque qui porterait le nom de Canada Banking Company. Leur but était d'établir une monnaie saine et de faciliter le commerce. Seize ans plus tard, John Richardson, un des hommes d'affaires les plus importants de Montréal, présente à la Chambre d'assemblée du Bas-Canada un projet de loi demandant la création de la Banque du Bas-Canada. Mais une majorité de députés canadiens-français bloquent l'adoption du projet.

Une banque, du genre de celles qui existent déjà aux États-Unis devient de plus en plus nécessaire. En 1817, John Gray et 12 autres hommes d'affaires montréalais mettent sur pied la Banque de Montréal. Incorporée en 1822, la plus ancienne institution bancaire du Canada a comme principales fonctions l'émission de papier monnaie, les dépôts et l'escompte. Comme il n'existe pas encore d'enregistrement obligatoire



HÉLÈNE-ANDRÉE BIZIER
JACQUES LACOURSÈRE

collaboration spéciale

des hypothèques, la Banque de Montréal n'effectue à peu près pas de prêts dans ce secteur.

La Banque du Peuple

Au cours des années 1830, Montréal, comme le reste du Bas-Canada, connaît une forte montée du nationalisme canadien-français. Le Parti patriote dénonce la main-mise des anglophones sur les banques. En 1834, Louis-Joseph Papineau déclare: «De tous les engins maintenant en opération pour nuire aux intérêts du pays, le plus puissant est la mauvaise direction des banques. Le moyen le plus efficace et le plus immédiat qu'aient les Canadiens de se protéger contre la fureur de leurs ennemis est de les attaquer dans leur plus chère affection, celle du gain; dans leur plus fort retranchement: les banques».

Le chef des patriotes demande donc aux

Canadiens français de se présenter à leur banque et de réclamer le remboursement immédiat en espèces sonnantes. Heureusement pour les banques, son mot d'ordre n'est pas suivi. L'année suivante, soit en 1835, un groupe de francophones met sur pied la Banque du Peuple dont le but est de «promouvoir le petit commerce et les industries des Canadiens français». Lord Durham, dans son célèbre rapport, dénoncera l'existence de cette banque: «L'établissement de la Banque du Peuple par des capitalistes français est un événement que l'on peut regarder à bon droit comme un réveil de l'énergie commerciale chez eux. D'un autre côté, il est fort regrettable que le succès de cette entreprise ne soit dû qu'à des appels passionnés aux susceptibilités nationales de la race».

La Banque du Peuple doit cesser ses activités en juillet 1835. Des prêts risqués sont à l'origine de sa faillite. Les déposants apprennent que leur banque est en difficulté et ils se précipitent en foule pour réclamer le remboursement de leurs dépôts. Dans son ouvrage *Banking en français*, Ronald Rudin note que, entre le 30 juin et le 31 juillet 1835, deux millions de dollars sont retirés. L'institution est donc victime de ce que l'on appelle à cette époque un «run». Elle a subi le même sort que la Banque Ville-Marie et la Banque Jacques-Cartier en 1879. Grâce à l'aide du gouvernement provinciale, cette dernière peut reprendre ses activités pour les cesser à nouveau en 1899. L'année suivante, la Banque Jacques-

Cartier renaîtra sous le nom de Banque Provinciale.

Pendant plusieurs décennies, les banques pouvaient émettre leur propre papier monnaie. Ainsi, dès 1837, des membres de la famille Molson font imprimer ce genre de papier au nom de la Molson's Bank et ce, malgré les protestations de la Banque de Montréal. La Banque Molson n'obtient sa charte qu'en 1855. Soixante-dix ans plus tard, elle sera absorbée par la Banque de Montréal, tout comme la Bank of British North America et la Merchant's Bank, celle-ci fondée en 1861 par Hugh Allan, John Young, Edwin Atwater, Damase Masson, Louis Renaud, etc.

En 1896, Montréal compte sept institutions bancaires: la Banque de Montréal, la Bank of British North America, la Banque Jacques-Cartier, la Banque Ville-Marie, la Banque d'Hochelega (fondée en 1874), la Banque Molson et la Merchants' Bank. Au cours des vingt ans qui suivent, on assistera à un vaste mouvement de concentration dans le monde des banques canadiennes. Les plus voraces seront la Banque de Montréal et la Banque Royale, toutes deux ayant leur siège sociale dans la métropole. Car, en 1907, la Banque Royale avait jugé bon de déménager ses pénates d'Halifax à Montréal.

Les fusions sont choses courantes dans le secteur financier. Ainsi, en 1923, la Banque d'Hochelega fusionnera avec la Banque Nationale, de Québec, pour former la Banque Canadienne Nationale. Cette dernière s'unira, en 1980, à la Banque Provinciale, donnant ainsi naissance à la Banque Nationale du Canada. Montréal demeurera la siège sociale de cette institution importante.

Les Caisses populaires

Jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale, les Caisses populaires, fondées par Alphonse Desjardins en 1900, se développent peu à Montréal. Mais la prospérité engendrée par le conflit mondial est une excellente occasion pour canaliser les épargnes des Montréalais francophones. Des dizaines de paroisses vont alors se doter d'une caisse populaire. En 1946, quelques caisses décident de former leur propre fédération. La scission durera jusqu'en 1982 alors que toutes se retrouveront au sein d'un même mouvement.

Depuis 1980, par suite d'une autorisation du gouvernement fédéral, plusieurs institutions bancaires étrangères ont établi des succursales à Montréal. Aujourd'hui, les Montréalais peuvent fréquenter près d'une trentaine de banques ayant diverses vocations, sans compter les succursales! Nous sommes loin de Ville-Marie où, à part le troc, tout devait se payer en espèces sonnantes et rébuchantes!

Hélène-Andrée Bizier et Jacques Lacoursière sont deux des principaux spécialistes de l'histoire du Canada. Jacques Lacoursière est membre de la Société royale du Canada depuis le 20 mai 1992.

Un bout d'enfance à Montréal

Dans les souvenirs de mon cœur, il y a des sons et des odeurs. Le son de la glace qu'on casse sur les trottoirs, les rigoles d'eau de la neige fondue qui coule au soleil, et vite, vite, que les beaux jours arrivent! Maman ne nous voit pas, on enlève les bottes, et légers, légers, les pieds des filles sautent à la corde.

Et que dire de l'odeur de la peinture fraîche des marches d'escaliers du premier jusqu'au troisième, de l'asphalte chaude des jours cuisants d'été, et de l'encre à peine séchée des journaux arrivés à la «cabane» de M. Desjardins, au coin de l'avenue du Mont-Royal et de l'avenue Papineau.

Les journaux? Mais oui, car entre l'école et les jeux au parc LaFontaine, il y a les «runs» de *La Presse*. Au 4401, rue Marquette, près de Mont-Royal, les Dubreuil passent *La Presse* (six sur sept le feront). C'était en 1956, j'avais 9 ans...

Ah! que de bons moments! Pensez donc! Le samedi, c'était la grosse journée, car en plus de *La Presse*, il fallait livrer *La Patrie* et *Le Petit Journal*. Les pourboires de 5 ou 10 cents nous paraissent fabuleux, en plus des deux dollars de M. Desjardins. Et en prime, il nous laissait lire les «comics» des journaux bien au chaud, sur les marches à l'intérieur de la banque, juste à côté...

CHRISTIANE DUBREUIL

Ville de Lorraine
P.S.: J'ai habité le 4401, rue Marquette, pendant les dix premières années de ma vie, à quelques portes de Ginette Raynaud (Reno), puis au 5069 rue Saint-André, avant de déménager à Sainte-Genève-de-Pierrefonds, à l'âge de 12 ans.



En 1923, la Banque d'Hochelega fusionnera avec la Banque Nationale, de Québec, pour former la Banque Canadienne Nationale. Cette dernière s'unira, en 1980, à la Banque Provinciale, donnant ainsi naissance à la Banque Nationale du Canada.

S'il arrive à 10 h 35, il est temps d'ajuster votre montre.



Les gens de Purolator couvrent mieux le territoire canadien qu'aucune autre entreprise de messageries.

Rien n'arrête les gens de Purolator.

Les Philippines suivent leur procès d'une cage de verre

PIERRE BELLEMARE

Les six marins étrangers du Pacific Tide III, accusés d'avoir largué 287 barils de haschisch au large de Sept-Îles le 23 juillet 1991, ont assisté hier, au palais de justice de Montréal, à la preuve technique présentée par la Couronne, représentée par Me Ginette Kirouac.

Dans un cubicule de verre spécialement aménagé dans la salle 4.02 et bien entourés de constabes spéciaux, les cinq Philippins et l'Indonésien peuvent suivre leur procès devant le juge Louis-Charles Fournier grâce à un système de traduction simultanée particulièrement sophistiqué.

Les 50 tonnes de haschisch, qu'un amateur de voile a trouvées par hasard sur les eaux du Saint-Laurent, déclenchant une vaste enquête de la Sûreté du Québec, ont une valeur marchande estimée à au moins 750 000 \$.

Treize personnes ont été appréhendées relativement à cette affaire, la plus importante du genre en Amérique du Nord, mais sept d'entre elles ont été relâchées.

Il ne reste plus que six accusés, dont le procès a d'abord été instruit à Sept-Îles, puis s'est transporté à Montréal, au début de la

semaine. Il s'agit de Leogivido Suresca, le capitaine, ainsi que de Reynaldo Perez, Chrisanto Suresca, Gil J. Campos, Nestor Villarreal et Paulos Solasse.

Les six membres de l'équipage du Pacific Tide III, battant pavillon panaméen, sont soupçonnés d'avoir préparé « le coup du siècle » en suivant un itinéraire complexe, originant de Singapour et se terminant à Sept-Îles.

Mais la saisie de juillet 1991 devait, peu après, être dépassée dans les annales policières par une autre saisie de 70 tonnes de haschisch, effectuée cette fois à Hawaï par les enquêteurs américains.

Me Kirouac, qui a fait entendre trois experts hier, en a encore pour quelques semaines avant de clore sa preuve, étayée par des centaines de photographies prises lors de l'arraisonnement du navire, au port de Montréal.

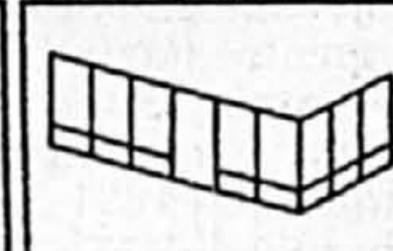
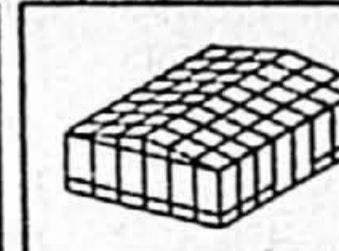
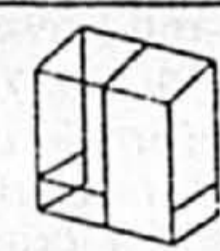
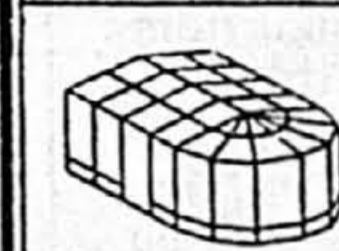
Parmi les pièces à conviction devant servir la Couronne, on retrouve évidemment les 50 tonnes de haschisch, « entreposées dans un endroit à sécurité maximum » selon un policier de la SQ, ainsi que le navire et tout le matériel lourd qu'on devait utiliser pour transporter la drogue commandée par des trafiquants du Nord-Est des États-Unis, au début de 1990.

SOLARIUM TROIS SAISONS

- PROLONGE ET AGRÈME LA SAISON ESTIVALE.
- PROTÈGE DES MOUSTIQUES ET DES INTEMPÉRIES.
- SYSTÈME MODULAIRE DE VERRE ET DE MOUSTIQUAIRE ADAPTABLE À VOS BESOINS.
- S'INSTALLE SUR UNE TERRASSE EXISTANTE EN BOIS OU EN BÉTON.
- CONÇU POUR RÉSISTER AUX PRESSIONS CAUSÉES PAR LA NEIGE ET LE VENT.



UNE DIMENSION NOUVELLE...



VICTORIEN

VESTIBULE

ABRI

MUR ÉCRAN



TECHNISOLAR

SOLARIUM INC.
740, BOUL. INDUSTRIEL, BUR. 36, ST-EUSTACHE
TÉL: (514) 974-7159 TÉLÉCOPIE: (514) 974-7170

8 x 12 pi
À PARTIR DE

3 499 \$

MEMBRE
APCHA
Montréal métropolitain

RIVE SUD: 656-5110 LAVAL: 661-4069 PIEDMONT: 227-3372

Bonjour!



Montréal sourit aux touristes. Dites-leur Bonjour!



Gouvernement du Québec
Ministère
du Tourisme

Office des Congrès et du Tourisme du Grand Montréal

Le décrochage scolaire dans l'Est et à Verdun: presque une affaire de... famille!

FRANÇOIS FOREST

■ Chaque année au Québec, 1000 adolescentes de 15 ans et plus abandonnent l'école pour donner naissance à un enfant, a récemment établi la CEQ.

La statistique paraît insignifiante quand on la compare au 40 p. cent de décrochage ou aux 60000 jeunes Québécois qui quittent l'école sans avoir obtenu leur diplôme d'études secondaires.

Il a été démontré cependant que la grossesse entraîne la plupart du temps l'arrêt de la scolarité. De plus, presque invariablement, la maternité à l'adolescence perpétue la pauvreté dont souffrent ces jeunes mères.

Dans une enquête — *Facteurs reliés à la sexualité et à la contraception chez les jeunes et décrochage scolaire* —, effectuée auprès de 986 sujets (garçons et filles) de trois écoles de l'Est de Montréal et d'une école de Verdun, une équipe du DSC Maison-Neuve-Rosemont a dressé un tableau des caractéristiques des candidats et candidates au décrochage, tableau qu'elle a comparé

au profil des étudiantes du même niveau scolaire qui persistent en classe. Un résumé de l'étude vient d'être publié dans la revue *Apprentissage et socialisation*.

Le tableau indique que les décrocheurs sont légèrement plus âgés. Dans une proportion de 60 p. cent, ils proviennent d'une famille monoparentale. Dans une proportion de 39 p. cent, l'adolescent est issu d'une famille dont les deux parents n'ont pas terminé leurs études secondaires. Et dans une proportion de 32 p. cent, ils disent venir d'une famille dont les deux parents sont sans emploi.

À l'image de leur milieu d'origine, indiquent les auteurs du rapport, ces jeunes ont des aspirations scolaires moins élevées et sont plus pessimistes que leurs pairs face à leurs perspectives d'avenir.

Ces grossesses, si elles peuvent être non planifiées, ne peuvent toutefois être imputées à un manque d'information sur la contra-

ception: 95 p. cent des sujets étaient parfaitement informés de l'efficacité de la pilule contraceptive et du condom. Mais le désir d'enfant est plus grand chez les filles candidates à l'abandon scolaire.

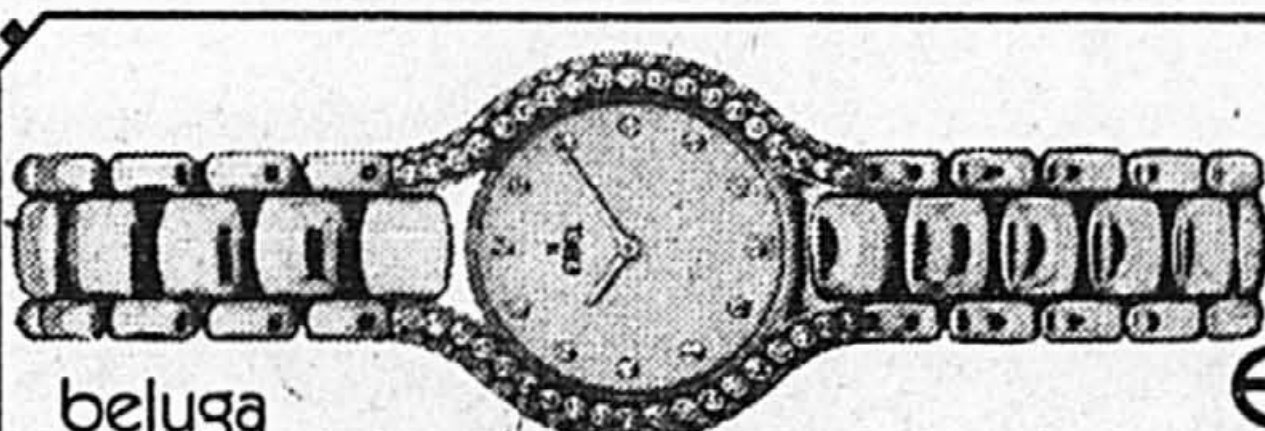
Plus actives sexuellement que

leurs consœurs aux études (77 p. cent contre 48 p. cent), elles déclarent des taux de grossesses plus élevés (12,2 p. cent contre cinq p. cent). Cette statistique implique aussi les garçons candidats-décrocheurs qui prétendent «avoir rendu» une fille enceinte.

Depuis une dizaine d'années, rappellent les auteurs, plusieurs études laissent entendre que de faibles performances scolaires précédent et sont associées au début de l'activité sexuelle et au choix de la maternité en cas de grossesse.

Les travailleurs sociaux, psychologues et pédiatres ont depuis longtemps lié le désir d'avoir un enfant chez une jeune fille au besoin de relever l'estime de soi, de prendre charge d'une vie que les parents ont jusque-là contrôlée ou simplement ignorée.

LE PLUS GRAND CHOIX DE MONTRES SUISSES



beluga en or 18 ct et diamants

EBEL Les Architects du temps

Exclusif chez:

KAUFMANN BIJOUX ET MONTRES de SUISSE

2195, rue Crescent • (514) 848-0595

ALCOOL - DROGUE

un problème dans ta vie? le Père Paul Aquin s.j. veut t'aider

(514) 229-3426

DEPUIS 1978

PAVILLON GRAND ÉLAN

C.P. 119, Mt-Rolland, Qué., J0R 1G0



La STRSM émet pour 12 millions d'obligations

■ Le conseil de la Société de transport de la Rive-Sud de Montréal a entériné hier l'émission d'obligations d'une valeur de 12,6 millions, d'une durée de cinq ans et portant intérêt à 8,68 p. cent.

Ces obligations, datées du 30 juin 1992, sont destinées à financer partiellement les terminus du centre-ville de Montréal et de Brossard, de même que des travaux au centre d'entretien de Saint-Hubert, a fait savoir la direction de la STRSM à la suite d'une assemblée publique extraordinaire tenue à Longueuil. Il s'agit d'un refinancement d'obligations de dix ans.

Le conseil d'administration a également entériné la nomination des conseillers longueillois Nicole Bélieu-Zeitter, à son comité des finances, et Léo Paduano, au comité des transports.

ERRATUM

KébecSon tient à présenter ses excuses à sa distinguée clientèle. En effet, un certain nombre de versions anglaises du dépliant annonçant les produits *Bang & Olufsen* ont par mégarde été glissées dans le magazine *Résidences* que certains auront reçu par la poste ou encore avec leur journal *La Presse* du samedi 23 mai 1992. Nous invitons les personnes intéressées à obtenir de la documentation française sur les produits *Bang & Olufsen* à communiquer avec le Service du marketing de KébecSon au (514) 270-7900.

KébecSon
l'audio-conseil
remercie sa clientèle de sa compréhension.

UNIVERSITÉ MCGILL FACULTÉ DE MÉDECINE DENTAIRE RECHERCHE SUR ESSAIS CLINIQUES

Nous recrutons présentement des adultes de plus de 30 ans, en bonne santé, pour des essais cliniques. Le but de cette étude est d'évaluer l'efficacité de nouveaux agents adhésifs utilisés pour le traitement des caries et de l'érosion de la surface des racines des dents. Cette étude comprend 5 visites au cours de 3 ans. Les traitements seront offerts sans aucuns frais. En outre, les participants bénéficieront d'examen clinique gratuits au cours de chaque visite.

Pour plus d'informations, veuillez communiquer avec:

Peter Shatz, D.D.S.
au 398-7329
du lundi au vendredi
de 9 h à 12 h.

Vous vous sentez fatigué(e)? essouffé(e)? Le moral en berne? Les tensions douloureuses? Les sommeil difficiles et les réveils moroses?

LA THALASSOTHÉRAPIE À PASPÉBIAC

vous permettra de décrocher et de vous ressourcer. Ces bains à l'eau de mer, enveloppements d'algues et massages thérapeutiques, quotidiennement, dans la douceur et le charme ancien de l'Auberge du Parc, vous redonneront vitalité et énergie! Accordez-vous un placement à court terme pour votre santé, votre bien-être et votre efficacité! Offrez-vous la thalassothérapie à l'Auberge du Parc de Paspébiac!

Informations et brochures
1-800-463-0890

DISTRIBUTION AUX CONSOMMATEURS™

2 MILLIONS DE DOLLARS DE JOUETS EN SOLDE! 4 JOURS SEULEMENT!

Rabais 60%

PLAYSKOOL Fisher-Price  **MATTEL** **IRWIN** **CASIO**

Rabais de 60 % sur un choix de jouets et de jeux préscolaires Playskool et Fisher-Price

Rabais de 60 % sur un choix de bicyclettes et de tricyles pour enfants

Rabais de 60 % sur un choix de jouets et de figurines Ghostbusters^{MD}

Rabais de 60 % sur un choix de claviers électroniques Casio

Rabais de 60 % sur un choix de poupées Mattel et Irwin

Rabais de 60 % sur un choix de jeux de table et de société

HÂTEZ-VOUS! ÉCONOMISEZ 60% SUR CHAQUE JOUET EN SOLDE!

LE CHOIX VARIE D'UN MAGASIN À L'AUTRE.

NOS AUBAINES FONT L'OBJET D'UN ÉTALAGE SPÉCIAL DE JOUETS.

LE RABAIS EST CALCULÉ SUR LES PRIX INDICQUÉS DANS NOTRE CATALOGUE COURANT. L'OFFRE PREND FIN LE SAMEDI 30 MAI 1992.

MONTRÉAL: 6580, rue St-Hubert • 900, rue St-Zotique Est • 1018, rue Ste-Catherine Est • Place Frontenac • 2565, rue Masson • Centre Pie IX • 4655, rue Jean-Talon Est • 9235, boul. Lacordaire • Place Bourassa • Place Versailles • Les Galeries d'Anjou • 1480, boul. St-Jean-Baptiste • Plaza Alexis-Nihon • Mail Cavendish • 1439, rue Bleury • Plaza Côte-des-Neiges • 1466, boul. Sauvé • 1120, boul. Laurentien • 4470, rue Wellington • 2700, rue Victoria • 8371, boul. Newman • Mail West Island • 3066, boul. St-Charles • 6321, Trans Canada **CENTRE DE LIQUIDATION: 900, rue St-Zotique Est**
RIVE-SUD DE MONTRÉAL: Centre Jacques-Cartier • 2930, chemin Chambly • 457, boul. Taschereau • Mail Champlain LAVAL: 3370, boul. St-Martin • Place des aubaines • Carrefour Laval **EN PROVINCE: Chateaugay, 15-A, boul. St-Jean Baptiste • Drummondville • Granby • Joliette • Ile-Perrot • Longueuil • Repentigny • Rosemère • Rouyn-Noranda SOREL: 260, boul. Fiset • Shawinigan • Sherbrooke • Ste-Therese • St-Bruno • St-Eustache • St-Hyacinthe • St-Jean • St-Jérôme • St-Zotique • Trois Rivières • Valleyfield • Victoriaville**

TIP TOP TAILORS



VOUS OFFRE DES ÉCONOMIES ADDITIONNELLES!
PLUS DE 30 000 COMPLETS

MAINTENANT

À 50% DE RABAIS

MAINTENANT

139⁹⁹\$ ET 159⁹⁹\$

*Voici notre solde à 1/2 prix le plus incroyable de l'année! Plus de 30 000 complets sont offerts à des prix de liquidation dans les magasins Tip Top Tailors à travers le pays!**

- Une vaste sélection de complets d'été et de complets quatre saisons.
- Une vaste sélection de tissus en laine fraîcheur, mélange de laine et pure laine.
- Une vaste sélection de motifs à carreaux, de rayures et de tons unis.
- Une vaste sélection de modèles à simple boutonnage ou de style croisé.
- Tous nos complets sont fabriqués dans notre propre usine.

Notre satisfaction est garantie ou votre argent vous sera remis, sans conditions.

TIP TOP TAILORS
FONDÉE EN 1909

Nous ferons le nécessaire afin d'assurer votre entière satisfaction, lors de chaque achat.

Au tribunal, une serveuse récupère son salaire mais non les pourboires

PIERRE BELLEMARE

Une employée de restaurant a pu recouvrer son salaire et les autres avantages versés par l'employeur pour la durée de son congédiement illégal s'étendant du 12 septembre 1990 au 7 juin 1991. Mais ces autres avantages payables par l'employeur ne compren-

ent pas les pourboires qu'elle aurait pu recevoir de clients pendant cette période.

C'est ainsi que le juge Gilles Plante a renversé, dans un récent jugement rendu devant le Tribunal du travail, une décision du commissaire du travail Michel Vallerand qui, le 17 mars dernier, accordait 14 043 \$ à la serveuse Carole Milhomme.

À la suite d'une requête de son employeur, le restaurant Ming Wong, qui ne voulait pas se plier à l'article 19 du Code du travail et verser ce montant à la serveuse Milhomme, le juge Plante a ainsi ramené l'indemnité à 9807 \$, puisqu'il a exclu les pourboires de la demande initiale.

Le juge Plante a d'ailleurs invoqué les dictionnaires Robert et

Larousse, le dictionnaire illustré latin-français de Félix Galliot et le dictionnaire canadien des relations de travail de Gérard Dion pour justifier sa décision.

Selon ce dernier ouvrage, «le pourboire ne fait pas partie du sa-

laire, étant donné les dispositions de la Loi sur les normes du travail».

En somme, la serveuse a été remboursée de son salaire et des avantages marginaux reliés à son emploi. Mais pour les pourboires,

il faudra repasser. Le restaurateur n'est pas tenu de la dédommager car les pourboires sont donnés à la discrétion de la clientèle, un élément dont on ne doit pas tenir compte légalement, en matière de relations de travail.

2 PAIRES DE LUNETTES COMPLÈTES, VERRES ET MONTURES, POUR LE PRIX D'UNE.

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF DES MONTURES **GAP**



MAINTENANT AU 1000 STE-CATHERINE OUEST (ANGLE METCALFE) 875-1001

CHOIX DE PLUS DE 3 000 MONTURES PARMIS LES PLUS GRANDES MARQUES EXCLUSIVES. EXAMENS DE LA VUE SUR PLACE PAR DES OPTOMÉTRISTES. NOUS ACCEPTONS ÉGALEMENT LES PRESCRIPTIONS EXTÉRIEURES.

LA PLUS IMPORTANTE ENSEIGNE QUÉBÉCOISE DE L'OPTIQUE
La TPS ne s'applique pas à l'achat de lunettes sur prescription.

LUNETTERIE NEW LOOK

PLACE VERSAILLES 2 ^e Niveau 354-1220	GREENFIELD PARK 901, Boul. Taschereau 466-2166	ÉGALEMENT À:	DRUMMONDVILLE
LAVAL 1125, Boul. St-Martin Ouest 629-9800	ROSEMONT 2695, Beaubien Est 593-8840	QUÉBEC	ST-HYACINTHE
POINTE-CLAIRE Complexe Pointe-Clare Angle St-Jean et Trans-Canada 694-7773		SAINTE-FOY	GATINEAU
		LÉVIS	CHICOUTIMI
		SHERBROOKE	RIMOUSKI
		TROIS-RIVIÈRES	ALMA
		VICTORIAVILLE	ST-JÉRÔME

TOUTE LA VILLE EN PARLE!

LIQUIDATION

C'EST LA GRANDE

LIQUIDATION

JUSQU'AU 29 MAI CHEZ CIRCUIT MERCURY

PROFITEZ DE NOTRE PLAN OPTION VACANCES

AUCUN COMPTANT

PREMIER VERSEMENT SEPT. '92

PLUS DE **500** VEHICULES EN INVENTAIRE

UNE CENTAINE DE VEHICULES EN BAS DU PRIX COUTANT



ESCORT '92

\$8495*

À PARTIR DE

*OPTION BAIL, SUJET À L'ACCEPTATION PAR CREDITFORD DU CANADA

TRANSPORT, PRÉP ET TAXES EN SUS. RABAIS FORD INCLUS

VOUS POUVEZ PLACER VOTRE COMMANDE PAR TÉLÉPHONE

50 VOITURES DE COURTOISIES DISPONIBLES

Circuit
MERCURY

SERVICE OUVERT JUSQU'À 2H30 AM

6300 HENRI-BOURASSA
MONTREAL-NORD
325-4700

Quelle veine!!!

ENCORE toute une semaine

VENTE ANNIVERSAIRE

Bouclair

BUTTERICK

3 pour le prix de **1**

sur tous les patrons

*de valeur égale ou moindre

ACCESSOIRES DE COUTURE

- Tous les fils KOBAN
- Tous les ciseaux (sauf Henckels)
- Tous les boutons
- Tous les rubans

33 1/3% DE RABAIS

DERNIÈRE CHANCE DE PARTICIPER GAGNEZ UNE SURJETEUSE ELNA F4 d'une valeur de 599\$!

HÂTEZ-VOUS! Notre tirage aura lieu le 30 mai 1992.

*Bons de participation disponibles dans tous nos magasins.

ÉPARGNEZ 25% COTON "PERMA-PRESS" 65% poly., 35% coton, 115cm Tissu léger aux multiples usages, disponible en plus de 50 couleurs. Prix cour. 3,99m	ÉPARGNEZ 33 1/3% IMPRIMÉS "PISTACHE" 65% poly., 35% coton, 115cm Jolis motifs aux couleurs vives et pastel qui feront la joie de vos tout-petits! Prix courant 5,99m
ÉPARGNEZ 33 1/3% TOILE "TROPICALE" 65% poly., 35% viscose, 150cm Toile unie offerte dans une palette de couleurs riches qui ne manquera pas d'égayer votre garde robe! Prix cour. 10,99m	ÉPARGNEZ 40% CHALLIS "MARION" 100% rayonne, 115cm Motifs floraux, vichy, à damiers, à pois et bigarrés. Prix cour. 9,99m
ÉPARGNEZ 25% TISSU SPÉCIAL MODE Compositions et largeurs variées. Des milliers de mètres de tissus mode de couleurs et de styles variés. Prix cour. 4,99m	ÉPARGNEZ 50% IMPRIMÉS "FLORENCE" 50% poly., 50% coton, 115cm Lavables à la machine. Tricotés à impressions florales ou géométriques aux couleurs éclatantes. Prix cour. 11,99m

DÉCORATION

DÉCOR SUBLIME...



Faites appel à nos spécialistes en décoration. SERVICE À DOMICILE GRATUIT - 231-1900

Tissu décoratif "Majesté"
Prix spécial: 16,66m
Épargnez 33 1/3%

Store vertical Bouclair
fait sur mesure, prêt en 48 heures seulement

PRIX MINIME!

VASTE CHOIX DE DRAPERIES ET DE TISSUS DÉCORATIFS COMME NUL PART AILLEURS!

DE QUOI CRÉER UN DÉCOR UNIQUE À PRIX MODIQUES!
Dentelles, voilages et des milliers de mètres de tissus décoratifs et à recouvrement importés d'Europe et des États-Unis. Unis ou à motifs floraux, traditionnels, modernes, métalliques... imprimés pour enfants, et plus.

Valeur allant jusqu'à 70\$

ÉPARGNEZ JUSQU'À 50%
Prix courant jusqu'à 26,99m
Prix spécial à partir de: **4,99**

VERTICAUX BOUCLAIR SUR MESURE

Prêts en 48 heures
Habillez vos fenêtres à petits prix! P.V.C. 2" et 3 1/2".
Vaste sélection de couleurs et de styles... unis ou cannelés qui se marieront bien à votre décor.
*40% sur le blanc seulement

ÉPARGNEZ JUSQU'À 40%*

GRAND CHOIX DE DOUILLETES

DOUILLETES À PRIX SENSASS!
En percale, chintz et polycoton.
Unies ou à motifs floraux, tachelés, géométriques et contemporains pour lit simple, double, etc.

Prix courant jusqu'à 219,99
Prix spécial à partir de: **19,99** LIT JUMENTA

ÉPARGNEZ 30%
SUR TOUT LE DÉPARTEMENT DE SUR-MESURE!
Tissu sur commande spéciale et sur échantillons de compagnies réputées...

QUÉFAB. ROSEDALE. SALETEX. PARO. etc...

STORES HORIZONTAUX MICRO

AUBAINE CHOC!
Lamelles de 1/2" en P.V.C.
Choix de couleurs et de couleurs.
Disponibles en magasin.

ÉPARGNEZ 75%

STORES PLISSÉS DRACO
Stores plissés de première qualité offerts en 6 couleurs mode: blanc, ivoire, menthe, rose, bleu acier, pêche. Grandeurs variées... Prêts-à-emporter!

ACHAT SPÉCIAL!
ÉPARGNEZ 50%
Prix courant jusqu'à 66,99
Prix spécial à partir de: **13,99**

Bouclair

FAITES LE VOUS-MÊME ET ÉPARGNEZ

Ces articles et plusieurs autres sont en vente jusqu'au 30 mai 1992.	CENTRE-VILLE 2110 Ste-Catherine O. 989-8934	MONTRÉAL-NORD 5630 Henri-Bourassa 327-1113	NOUVEAU REPENTIGNY 85 Brien 654-2619	LAVAL 3350 boul. St-Martin 687-8480	LAVAL 1720 boul. Laurentides 667-3120	ST-LÉONARD 4305 Jean-Talon 725-9175
	DOLLARD 3149 boul. des Sources 683-4711	ST-CONSTANT 400 route 132 635-8407	TERREBONNE 1350 ch. Moody 471-9494	CHOMEDEY 965 Cure-Labelle 973-8208	ST-JEAN 180 boul. St-Joseph 348-1145	LASALLE 363 av. Dollard 365-7337

SAMEDI DANS LA PRESSE

WORLD
MEDIA

La Presse

libération

EL PAIS

777

Tages Anzeiger

LA STAMPA

ivo

BUSQUEDA

Cumhuriyet

MLADINA

HERLINGSKE TIDENDE

HOY

FOLHA DE S. PAULO

PUBLICO

die tageszeitung

THE CHRISTIAN
SCIENCE MONITOR

LA NACION

NEZAVISNA BAVESIA

TO BHMA

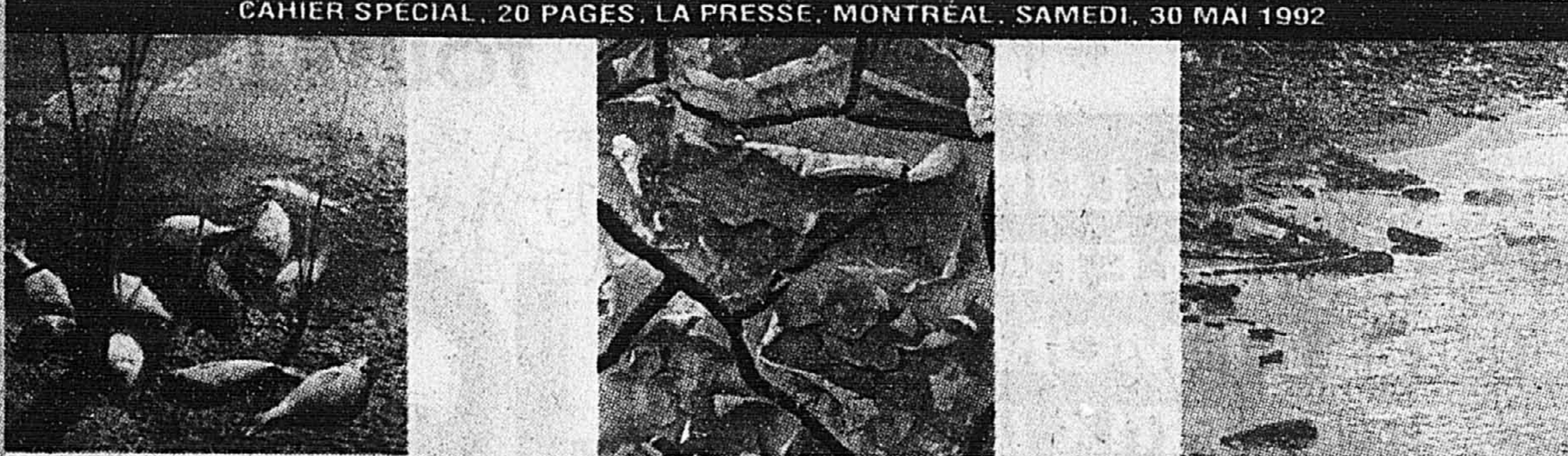
DER STANDARD

LaJornada

LE SOIR

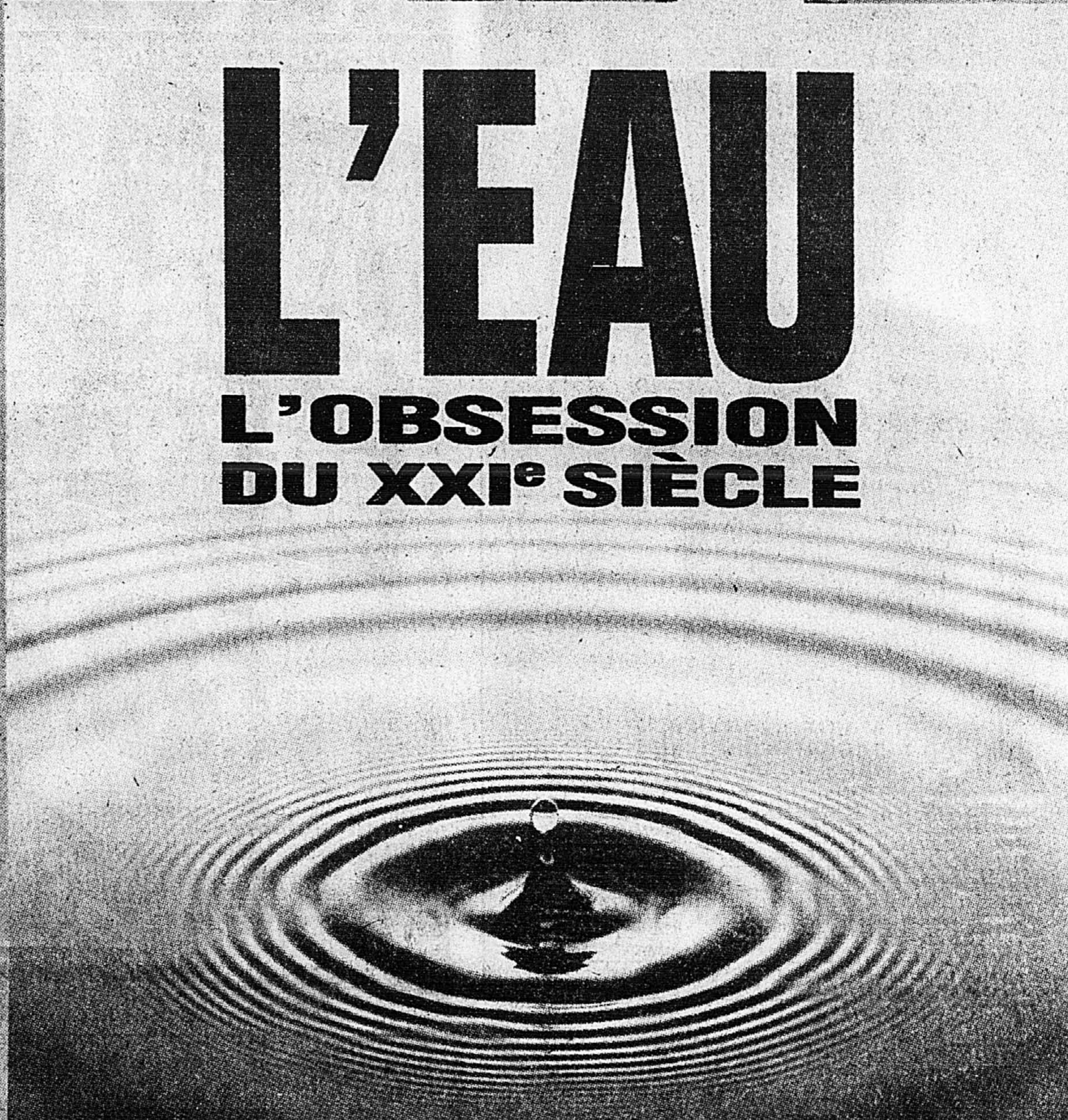
HEBDO

CAHIER SPÉCIAL, 20 PAGES, LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI, 30 MAI 1992



L'EAU

L'OBSESSION DU XXI^e SIÈCLE



Le 25 janvier 1992, *La Presse* publiait en association avec 23 autres grands journaux du monde un cahier intitulé *Science: grandeur ou misère du XXI^e siècle*.

Devant l'enthousiasme de nos lectrices et lecteurs, nous avons décidé de répéter l'expérience. A quelques jours de l'ouverture de la Conférence des Nations unies sur l'environnement et le développement auquel participeront, à Rio de Janeiro, plus de 20 000 délégués et 80 chefs d'État, nous vous offrons ce cahier spécial sur cette clé de l'environnement qu'est l'eau. Une vingtaine de grands quotidiens du monde, réunis au sein de World Media, ont collaboré à ce cahier.

Pure, l'eau est source de vie; polluée, elle est vecteur de maladie et de mort. Inépuisable en apparence au robinet, l'eau reste rare, voire introuvable dans plusieurs régions du monde, surtout dans les pays pauvres. Or pour l'or bleu comme pour l'or noir, qui dit rareté, répartition inégale, dit concurrence, conflits, voire guerres.

Pollution, gaspillage, sécheresses, inondations, épidémies, risques de guerres: à l'aube du XXI^e siècle, l'humanité n'a plus le choix. Elle doit faire de l'eau, de sa préservation, de son partage, une de ses priorités. Son obsession.

Claude Masson
Éditeur adjoint

SOMMAIRE

LES MESSAGES

L'eau, source de guerre	3
L'état du Saint-Laurent	4
La Californie à sec	5
Les glaciers reculent	9

LES MÉGAPROJETS

Les Trois Gorges en Chine	10
La bataille du Danube	10
Rivières neuves en Libye	11
Grande-Bataine	11

DÉS SOLUTIONS

Exporter la pollution	14
Peut-on faire pleuvoir?	15
L'éducation:	
l'exemple du Biodôme	16
Grande-Bataine	19

La Presse

L'EAU, source de vie !

L'EAU, instrument
de mort ou même source
de guerre ?

Quelques jours avant le
Sommet de la Terre à Rio,
La Presse et 22 autres
quotidiens à travers le
monde publient un cahier
tout à fait exceptionnel
traitant de l'obsession
du XXI^e siècle : L'EAU

L'EAU ressource vitale,
les sécheresses,
la pollution, l'état de
santé du fleuve Saint-
Laurent, les mégaprojets
hydrauliques dans le
monde, les hypothèses
de solutions... Autant de
sujets percutants sur
l'avenir de L'EAU, sur
l'avenir de notre
environnement qui seront
abordés dans ce cahier.

Un cahier spécial à lire
et à conserver publié
samedi prochain dans
La Presse.

Un cahier spécial de 20 pages
À CONSERVER